

L'ALGÉRIE CANDIDATE AU CONSEIL DE PAIX ET DE SÉCURITÉ DE L'UA

UN AUTRE SUCCÈS DIPLOMATIQUE EN PERSPECTIVE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8164 MARDI 15 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

AUTODÉTERMINATION DU SAHARA OCCIDENTAL

Alger et Addis-Abeba font bloc

Page 3

SUITE AUX MESURES ANNONCÉES PAR TEBBOUNE
SATISFACTION DES OPÉRATEURS

Les décisions annoncées par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, devant un parterre d'opérateurs économiques, ont été saluées à l'unanimité par ces derniers. Ces mesures sont à même de redonner confiance à ces opérateurs, qui ont exprimé leur soulagement, principalement de la dissolution de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX), et souligné des signes d'une volonté politique réelle de dynamiser davantage l'économie nationale. **Page 5**



PRÉPARATION DES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

Opération compte à rebours

Page 2

LES PRÉPARATIFS SONT EN COURS

La 5G attendue pour le second semestre 2025

Page 4

COUPE D'ALGÉRIE (1/2 FINALE)

Derby alléchant entre l'USMH et l'USMA

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PRÉPARATION DES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

Le compte à rebours est lancé

Le compte à rebours est désormais enclenché pour les élèves des classes d'examen. A quelques semaines du brevet d'enseignement moyen (BEM), prévu du 1er au 3 juin, et du baccalauréat, qui se déroulera du 15 au 19 juin 2025, les préparatifs passent à la vitesse supérieure. L'Office national des examens et concours (ONEC), en coordination avec les directions de l'éducation des wilayas, redouble d'efforts pour assurer une organisation irréprochable de ces échéances majeures.



Dernière ligne droite.

La conception des sujets a été finalisée à la fin du mois de mars par des commissions spécialisées composées d'enseignants chevronnés, sous la supervision d'inspecteurs expérimentés. Ces sujets ont été intégrés à la « banque des sujets » de l'ONEC, enrichie également d'épreuves des sessions précédentes. Une fois tirés au sort, les sujets subiront une relecture minutieuse par des équipes dédiées à la vérification, à la correction et à la validation. L'impression des épreuves est prévue pour le mois de mai, exclusivement dans l'imprimerie sécurisée de l'ONEC, située à Kouba (Alger). Parallèlement, la répartition des candidats sur les différents centres d'examen a été achevée. Les centres d'épreuves, de correction, d'anonymisation et de codage ont été désignés, et leur préparation matérielle débutera dès la fin du troisième trimestre pour les élèves non concernés par les examens nationaux.

Les chefs de centre et leurs adjoints ont été désignés. Les directions de l'éducation s'attellent actuellement à la répartition des enseignants surveillants, conformément aux normes du « guide du surveillant » validé par le ministère de l'Education nationale. Ainsi, chaque salle d'examen accueillera trois surveillants pour les candidats scolaires et cinq pour les candidats libres. Une opération de grande envergure est actuellement en cours pour évaluer l'état d'avancement des programmes scolaires. Des inspecteurs visitent les établissements pour relever, matière par matière, la dernière leçon enseignée. Ces données sont transmises à l'ONEC, qui les compare aux sujets sélectionnés pour s'assurer de leur conformité. Ce processus garantit l'équité entre tous les candidats, en tenant compte des contenus réellement enseignés.

PRISE EN CHARGE DES CAS PARTICULIERS

Autre volet crucial des préparatifs, la santé des candidats. Les chefs d'établissement ont reçu instruction de suivre l'état de santé des élèves inscrits aux examens. En cas d'incident (comme une fracture), un rapport doit être transmis aux services compétents. Des mesures spécifiques sont alors mises en place, notamment la désignation d'un enseignant pour écrire à la place du candidat dans une salle aménagée à cet effet.

Le ministère de l›Education nationale avait publié, en début d'année, le calendrier officiel des examens. Les épreuves du BEM se dérouleront du dimanche 1er au mardi 3 juin, et celles du baccalauréat du dimanche 15 au jeudi 19 juin 2025. Ces deux rendez-vous scolaires majeurs suscitent l'attention non seulement des élèves mais aussi celle des parents et du corps éducatif.

Cette planification permet une meilleure préparation et contribue à réduire le stress des candidats. Les enseignants sont encouragés à organiser des sessions de révision et des exercices pratiques afin de maximiser les chances de réussite.

Le ministre de l'Education nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a récemment rappelé, lors d'une rencontre avec les cadres de son département, l'importance accordée par l'État à la réussite des élèves. Il a insisté sur la mobilisation de tous les secteurs ministériels et des institutions sécuritaires, ordonnant l'achèvement des préparatifs et la vérification du bon fonctionnement des cellules de suivi des examens dans les directions de l'éducation.

Les épreuves d'éducation physique et sportive (EPS) pour les candidats libres au BEM et au baccalauréat se dérouleront du 7 au 19 mai 2025. C'est ce qu'a annoncé le ministère de l'Education nationale dans un communiqué publié hier.

Les candidats concernés doivent retirer leur convocation sur le site de l'ONEC (bem.onec.dz et bac.onec.dz) à l'aide de leur identifiant et mot de passe, entre le mardi 15 avril et le mardi 6 mai 2025.

Lynda Louifi

RÉFORME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Un nouveau référentiel national

DANS le but d'adapter l'offre de formation aux réalités du terrain et de la rendre plus en phase avec les mutations économiques, technologiques et sociales que traverse le pays, le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Mehdi Oualid, a procédé à l'installation officielle de l'équipe chargée de l'élaboration d'une nouvelle nomenclature nationale pour son département. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

M. Oualid a précisé lors de l'installation, dimanche, de la commission technique chargée de concevoir la future nomenclature des formations professionnelles : « Cette démarche s'inscrit dans une vision de réforme en profondeur du secteur, fondée sur des impératifs de réactivité face aux évolutions économiques, ainsi que sur une meilleure adéquation entre les formations proposées et les besoins réels du marché de l'emploi. » Ce chantier, qualifié de structurant par le ministère, vise à établir un référentiel national des formations et des compétences, appelé à devenir la colonne vertébrale du système de formation.

À cette occasion, le ministre a exposé les grandes lignes de la stratégie ministérielle, soulignant la nécessité de réviser en profondeur les référentiels de formation existants, jugés parfois obsolètes ou en décalage avec les réalités professionnelles actuelles. « Il est impératif de supprimer les spécialités devenues dépassées et d'introduire de nouveaux cursus en lien avec les métiers d'avenir », a-t-il insisté. Pour répondre efficacement aux attentes du marché, M. Oualid a également souligné l'importance d'associer étroitement les experts, les professionnels du terrain et les opérateurs économiques à l'élaboration et à la mise à jour des contenus pédagogiques. Une telle collaboration permettra de garantir une meilleure lisibilité des compétences et d'assurer une employabilité renforcée des diplômés.

Parmi les axes majeurs de cette refonte, figure l'adoption de l'approche par compétences comme cadre structurant de la formation professionnelle. Cette approche consiste à identifier précisément les compétences de base et spécifiques à chaque spécialité, et permettre aux établissements de délivrer des attestations de compétences partielles, attestant ainsi de l'acquisition progressive de savoir-faire précis.

Le ministre a expliqué : « Ce système modulaire permettra une intégration plus souple et plus rapide des diplômés dans le monde du travail, tout en valorisant chaque étape du parcours de formation. » En outre, dans une logique d'articulation renforcée entre le système de formation et celui de l'emploi, Oualid a plaidé pour un rapprochement entre la future nomenclature des formations et celle des métiers du ministère du Travail. Un tel alignement permettra une reconnaissance plus fluide des qualifications et facilitera le processus de recrutement, de mobilité professionnelle et de validation des acquis.

Le ministre a également évoqué le rôle de plus en plus important des centres d'excellence, qui devront désormais jouer un rôle moteur dans la réforme du système. Ces derniers sont ainsi appelés à devenir des pôles de référence au sein du Réseau national de l'ingénierie pédagogique, en produisant des contenus pédagogiques innovants, actualisés et adaptés aux évolutions des métiers, en partenariat avec les entreprises.

En soulignant que la réforme engagée ne saurait aboutir sans un investissement renforcé dans la formation des formateurs eux-mêmes, le ministre a également annoncé l'élaboration prochaine d'un calendrier de formation continue spécifique, destiné à mettre à niveau les personnels pédagogiques des établissements de formation. Ce programme inclurait notamment des stages pratiques en entreprises, permettant aux formateurs de rester en contact avec les réalités du terrain et de s'approprier les outils les plus récents. Le ministère entend également mobiliser les opportunités de coopération internationale afin de bénéficier des expériences étrangères en matière de pédagogie innovante et de digitalisation de l'enseignement.

Dans la continuité de cette dynamique, le ministère projette la création d'une plateforme numérique nationale dédiée aux référentiels de formation et aux compétences, afin de centraliser et diffuser l'ensemble des données pédagogiques de manière transparente et accessible. De même, le recours à la formation à distance sera renforcé, en particulier pour les programmes de développement professionnel des formateurs. Selon le ministre, cette intégration du numérique constitue un pilier de la modernisation du secteur, permettant de gagner en efficacité, en flexibilité et en accessibilité, notamment pour les régions éloignées.

Sihem Bounabi

ELECTION AU CONSEIL DE PAIX ET DE SÉCURITÉ DE L'UA

Vers un nouveau succès diplomatique de l'Algérie

Après avoir remporté le poste de vice-président de l'Union africaine, l'Algérie s'apprête à s'engager dans une autre élection, non moins importante, celle du Conseil de paix et de sécurité de l'UA (CPS). Le vote aura lieu aujourd'hui à Addis-Abeba, la capitale éthiopienne, lors d'une session extraordinaire.

La première manche a eu lieu en février dernier, mais elle a été reportée pour diverses raisons, alors que la bataille concernait l'Algérie et un représentant marocain. Cette fois-ci, selon tous les observateurs, l'Algérie a toutes les chances de gagner un siège au sein du CPS, organe stratégique de l'UA.

Cette fois, la candidate algérienne est bien placée pour s'emparer du siège réservé à l'Afrique du nord. Rabat a décidé de se retirer, pour éviter une nouvelle humiliation diplomatique, préférant soutenir le candidat de la Libye, dont l'influence est fragile et bien loin de réaliser les deux tiers des voix requis pour le poste.

Lors du premier scrutin de février, l'Algérie a obtenu 32 voix et il ne lui manquait qu'une seule voix pour remporter le siège. Le Maroc, ayant obtenu seulement 17 voix, a été éliminé.

Cet échec cuisant du makhzen a été retentissant et a créé un véritable séisme au sein du palais royal.

A l'époque, le camouflet diplomatique a été caché maladroitement à l'opinion marocaine par un jeu perfide de propagande. Comme à son habitude, ses relais médiatiques de l'intox ont plutôt crié que



Nouvelle victoire face au Maroc.

c'est l'Algérie qui a échoué dans la course à l'obtention d'un siège au CPS de l'Union africaine, ne soufflant aucun mot sur le score de leur candidat, battu largement.

D'ailleurs, après ce vote, le principal sujet de discussion dans les coulisses de l'UA est cette histoire des pots-de-vin marocains pour acheter des voix, provoquant chez de nombreux délégués des pays membres du mépris et du dégoût de cette pratique de corruption avérée.

Connu pour sa sale réputation, le Makhzen excelle dans cette politique de corruption, puisqu'il l'a pratiqué de longues années au Parlement européen, achetant des voix de députés en offrant des euros et des séjours gratuits dans des palaces de Marrakech et d'Agadir.

Dans ce jeu diplomatique complexe, marqué par des tensions géopolitiques et un intérêt croissant pour l'influence institutionnelle au sein de l'UA, l'Algérie a su se montrer percutante, dissuasive, convaincante et surtout juste, faisant valoir uniquement des priorités africaines.

Inspirée par sa doctrine traditionnelle tournée vers les préoccupations des peuples du continent, la diplomatie algérienne a su imposer une vision pro-active, dynamique et attachée aux valeurs du non alignement, au respect des souverainetés, des droits des peuples au progrès, à la stabilité et à la sécurité.

Pour rappel, l'Algérie et la Libye (soutenue fiévreusement par Rabat) sont en lice pour devenir membres du CPS pour la région de l'Afrique du Nord, pour un mandat allant de 2025 à 2027. Les élections auront lieu aujourd'hui lors de la réunion du Conseil exécutif de l'UA.

Mohamed K.

SÉCURITÉ AU SAHEL

Le Cemoc aux abonnés absents

APRÈS la destruction la semaine dernière d'un drone armé ayant violé l'espace aérien au sud du pays, le directeur général de l'Institut national d'études de stratégie globales (Inesg), Abdelaziz Medjahed, dénonce un grave manquement à la coordination régionale. Il alerte sur les dérives géopolitiques au Sahel, met en cause certains partenaires du Cemoc, et fustige les campagnes de désinformation visant l'Algérie dans un climat de plus en plus tendu.

Abdelaziz Medjahed a affirmé, hier, sur les ondes de la radio algérienne, que l'engin, dont l'origine exacte reste floue, portait les insignes d'un pays non précisé et avait une « approche hostile ». C'est la troisième incursion de ce type en trois mois. « Les drones ont aujourd'hui une capacité d'action sur des milliers de kilomètres. Il était délicat de l'identifier, surtout en pleine nuit », a-t-il expliqué.

Face à cette incursion, l'Algérie a jugé nécessaire de neutraliser l'appareil, invoquant la souveraineté nationale et la sécurité du territoire, mais cette opération soulève une question centrale : où était le Cemoc, ce Comité d'état-major opérationnel conjoint censé coordonner les actions de sécurité dans la région entre pays membres, dont le Mali ?

« Comment le Mali, membre du Cemoc, n'a pas averti les autres membres qu'une opération de ce type allait se dérouler dans la région ? », s'est interrogé le directeur de l'Inesg. Pour lui, le silence de Bamako laisse penser qu'il s'agissait peut-être d'une opération étrangère, menée à l'insu du comité. « C'est une faille grave dans le dispositif de coopération régionale », insiste-t-il.

La multiplication de ces incidents démontre, selon lui, une détérioration inquiétante des mécanismes de coordination entre États sahéliens, alors même que la région fait face à une instabilité chronique alimentée par le terrorisme, les trafics de drogue, et des jeux d'influence géopolitiques.

« La crise au Sahel dure depuis plus de 50 ans », rappelle M. Medjahed. Pour lui, les raisons sont multiples : conflits d'intérêts, diplomatie de connivence, ingérences étrangères, et alliances parfois troubles entre certains acteurs locaux et puissances extérieures.

LE MAROC, VRAI FOURNISSEUR DU CHAOS

Malgré cela, l'Algérie affirme tenir une ligne diplomatique cohérente. « Nous avons toujours respecté les lois et les accords régionaux. Nos positions sont conformes aux règles internationales », assure le responsable. Il dénonce toutefois une campagne de désinformation et de manipulation visant à ternir l'image de son pays.

Sans détour, M. Medjahed s'est attaqué au Maroc, qu'il accuse de vouloir détourner l'attention des véritables enjeux dans la région. « Quand un représentant marocain à l'ONU accuse l'Algérie d'être le parrain du terrorisme, on est dans le grotesque », déclare-t-il. Il rappelle que le Maroc a par le passé sollicité son intégration à l'Union européenne et aurait demandé le protectorat. « Comment peut-on prendre au sérieux de telles accusations de la part d'un pays qui est le principal fournisseur de drogue dans la région, drogue qui alimente justement le terrorisme ? », tonne-t-il. Selon lui, le Maroc mène une stratégie de diversion visant à semer la confusion. « Il y a falsification des faits, déformation des positions. L'Histoire est pourtant claire : l'Algérie a toujours œuvré pour l'émancipation de l'Afrique », rappelle-t-il, citant les figures historiques, comme Massinissa, Jugurtha, Frantz Fanon ou Mohamed Seddik Benyahia.

Loin de se limiter à une simple mise au point, Medjahed lance un appel : « Il est temps que les instances internationales prennent leurs responsabilités. Le deux poids deux mesures, qu'on observe face au génocide en cours à Gaza, n'est plus tenable ».

Pour lui, seule une coopération régionale sincère et une solidarité internationale active permettront d'enrayer la spirale de violences dans le Sahel. Dans un contexte où 22 États opèrent dans la région, dont cinq membres permanents du Conseil de sécurité, six des BRICS et dix-neuf membres de l'OTAN, il insiste sur la nécessité d'une coordination réelle et efficace.

L'Algérie, conclut-il, continuera à défendre ses frontières, mais aussi ses principes. « Nous sommes dans une région sensible. Le rôle du Cemoc est justement de prévenir ce genre d'incident. Si chacun joue son rôle, cela n'arriverait pas. Sinon, c'est l'avenir de toute la région qui est en jeu.»

Meriem Djouder

AUTODÉTERMINATION DU SAHARA OCCIDENTAL

Alger et Addis-Abeba font bloc pour la justice

A L'HEURE où la question sahraouie semble reléguée au second plan par certaines puissances, l'Algérie et l'Ethiopie rappellent avec fermeté que le droit à l'autodétermination du Sahara occidental n'est ni négociable ni prescriptible. Un appel clair au respect du droit international et à la poursuite du processus de décolonisation.

A l'occasion de la 5e session de la commission mixte algéro-éthiopienne, tenue avant-hier dans la capitale éthiopienne, l'Algérie et l'Ethiopie ont réitéré leur soutien indéfectible au droit du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

La rencontre, coprésidée par le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, et son homologue éthiopien, Gedion Timotheos, a été couronnée par une déclaration conjointe soulignant l'attachement des deux pays aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale de l'ONU relatives à la décolonisation, et en particulier celles affirmant le statut juridique du Sahara occidental et le droit de son peuple à décider librement de son avenir. Les deux parties ont également salué la convergence de leurs vues sur les grandes questions régionales et internationales, affirmant leur volonté de renforcer la concertation et la coordination au sein des instances multilatérales. Elles ont réaffirmé leur engagement commun en faveur des idéaux de paix, de liberté et de justice, dans l'intérêt mutuel de leurs peuples respectifs et de l'ensemble du Continent africain.

Meriem D.

SONELGAZ À BÉJAÏA

L'agression des réseaux vivement dénoncée

LES RÉSEAUX de distribution de gaz naturel de la wilaya de Béjaïa ne cessent d'être fragilisés par le phénomène des agressions causées par des tiers sur la voie publique. Selon la cellule de communication de la direction de distribution de la Sonelgaz, «85 agressions de réseaux de distribution de gaz naturel ont été enregistrées pendant le premier trimestre de l'année en cours», faisant observer que ces agressions affectent la qualité et la continuité de service fournies à la clientèle, et constituent également les facteurs principaux à l'origine des ruptures et perturbations de la fourniture de l'énergie gazière à la clientèle parmi les industriels, ménages, écoles, collectivités locales, entre autres.
«Ces actes répréhensibles, qui ont été commis à travers tout le territoire de la wilaya, ont généré des perturbations dans la fourniture en énergie gazière pour plus de 200 clients», indique la même source.
Les équipes de la direction de distribution de la wilaya de Béjaïa interviennent en premier lieu afin d'assurer la sécurité des biens et des personnes, tentant de tenir au plus bas la durée d'intervention et de réparation.
Cependant, les quantités perdues sont considérées comme des pertes sèches, sans compter le coût de réparation des ouvrages agressés qui sont, généralement, très élevés.
De plus, la Sonelgaz de la wilaya de Béjaïa regrette qu'un autre phénomène ait commencé à prendre de l'ampleur. Il s'agit d'actes récurrents de vols de cuivre, souvent commis au niveau des colonnes montantes du gaz naturel des immeubles et des branchements de clients. A ce propos, il est indiqué que onze actes de vol ont été enregistrés le premier trimestre de l'année en cours, a précisé Sonelgaz. Elle fait savoir que des plaintes sont déposées après chaque acte contre les auteurs de ces vols, principalement recensés au niveau du pôle urbain Ighzer-Ouzarif, et la procédure de réparation est traitée au cas par cas. La société regrette, par ailleurs, qu'»en dépit des campagnes de sensibilisation menées à ce propos, les intervenants ne respectent toujours pas les consignes de prévention et de sécurité, ne mesurant toujours pas le risque d'incendie et d'explosion qui est omniprésent», sans compter les atteintes et les vols de réseaux de distribution qui sont régulièrement enregistrés.

N. Bensalem

LES PRÉPARATIFS SONT EN COURS

La 5G attendue pour le second semestre 2025

Le déploiement des réseaux mobiles de cinquième génération 5G est prévu pour le second semestre de 2025. C'est ce qu'a annoncé hier le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, en insistant sur le fait que l'Algérie n'est pas en retard dans ce domaine et que la 5G, combinée à l'intelligence artificielle, permet de générer de nouvelles opportunités d'emploi, en sus de renforcer l'infrastructure numérique et d'améliorer la compétitivité industrielle.

Le ministre a expliqué que cette technologie nécessite un environnement adéquat, avec des bandes de fréquence spécifiques pour garantir l'expérience utilisateur, tout en répondant aux besoins de divers secteurs, à l'instar de l'industrie moderne et la santé. Le ministre a également mis en avant, lors de son intervention à la Radio nationale, l'importance de la 5G pour des applications industrielles, telles que l'IoT (Internet des objets) et la chirurgie. Dans ce sens, le ministre a rassuré que le pays «malgré les perceptions populaires, n'est pas en retard par rapport aux autres nations», notant que la 5G sera encore plus bénéfique grâce à l'essor de l'Intelligence artificielle (IA).
De plus, le déploiement de la 5G est également attendu pour créer de nouvelles opportunités d'emploi, renforcer l'infrastructure numérique existante, améliorer la compétitivité industrielle et répondre à la demande croissante de connectivité, selon le même responsable.
Quant à la possibilité d'adapter la 6G, le ministre a souligné que des études sont en cours et que l'Algérie a même des experts impliqués dans la mise en œuvre des normes 5G et 6G.

UN OBJECTIF DE 100% DE CONNEXION FIBRÉE D'ICI 2027

Pour le volet de la fibre optique, le ministre de la Poste et des Télécommunications a indiqué que l'Algérie vise un déploiement à 100% de la fibre optique d'ici 2027. De plus, il a révélé que le taux de pénétration de la fibre optique s'augmente progressivement dans plusieurs régions du pays, précisant que plus de 92% de pénétration sont enregistrés à Alger. Il y a même des villes qui sont connectées à 100%, selon le ministre qui a donné les exemples de Constantine et d'Annaba.
En outre, le même responsable a évoqué l'importance de la fibre optique en Algérie, indiquant que le pays a réalisé d'importants investissements pour assurer un accès internet équitable à tous les citoyens, même dans les zones reculées, tout en reconnaissant la résistance de certains consommateurs au changement de technologie, à travers, par exemple, l'attachement aux numéros de téléphone traditionnels. Le premier responsable du secteur des télécommunications a révélé que son département ministériel a déployé jusque-là 265 000 km de fibres optiques, en plus des réseaux déployés par Sonatrach et la SNTF.
Il a poursuivi que des efforts sont en cours pour couvrir les axes routiers et les zones industrielles avec la fibre optique, de plus, des tests de qualité, ou «drive tests», seront appliqués sur les autoroutes permettant un suivi rigoureux de la qualité de service.



Le ministre de la Poste et des télécommunications, Sid Ali Zerrouki.

CRÉATION DES SKILL CENTERS POUR FORMER LES COMPÉTENCES

Le ministre a insisté, dans ce sens, sur l'importance de la formation des compétences algériennes dans le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) à travers des formations gratuites et certifiées.
Dans cette optique, il a annoncé la création de centres de formation «Skill Centers» pour enseigner des compétences en TIC (technologies de l'information et de la communication), IA, et cybersécurité, et ce, en collaboration avec le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-ups et des Microentreprises. Il a rappelé l'objectif de soutenir la création de 20 000 start-ups, en mettant l'accent sur les talents algériens.
M. Zerrouki a révélé qu'un cadre juridique est en cours d'élaboration pour réguler le contenu sur les réseaux sociaux. Dans le secteur de la poste, il a mis en avant la restructuration nécessaire d'Algérie Poste et l'introduction de services numériques pour améliorer l'expérience client.
Il a également évoqué l'expansion des distributeurs automatiques et les efforts entrepris pour améliorer leur disponibilité et la gestion des pannes. Dans ce contexte, il a affirmé qu'Algérie Poste, avec 29 millions de comptes actifs, prévoit une transformation digitale pour améliorer les services offerts.
Quant aux paiements électroniques, M. Zerrouki a mis en lumière l'objectif d'atteindre 1 milliard de transactions électroniques par an, avec un plan pour encourager son adoption auprès des consommateurs et commerçants. Ainsi, le ministre a appelé à collaborer pour faire avancer la transformation numérique de l'Algérie, rappelant l'engagement à répondre aux besoins des citoyens.

Rim Boukhari

CRÉATION DE MICROENTREPRISES

NESDA s'ouvre à de nouveaux diplômés

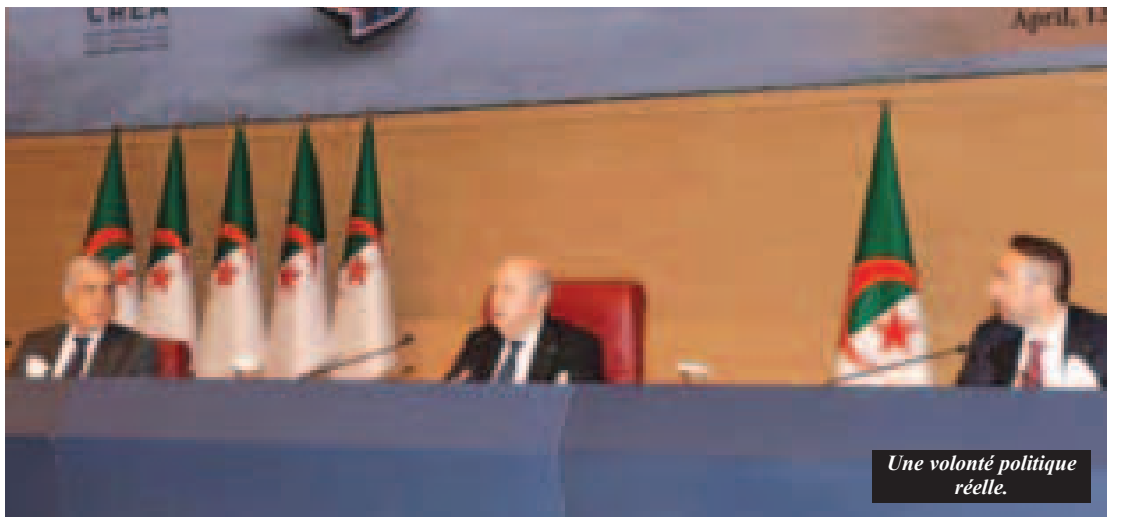
L'AGENCE nationale d'appui et de développement de l'entreprenariat (NESDA) compte faire bénéficier les diplômés des centres de formation et d'enseignement professionnels de son dispositif d'accompagnement des porteurs de projets dans la création et le développement de leurs micro-entreprises. NESDA ouvre également ses portes aux titulaires de registres de commerce, et de cartes d'artisan et d'agriculteur, souhaitant diversifier ou élargir le champ de leurs activités en tirant profit des avantages offerts par ce dispositif, ajoute le directeur de développement des programmes de l'Agence.
C'est ce qu'a indiqué le directeur du développement des programmes à l'agence, Farid Madouch. L'agence prépare actuellement le lancement d'offres spéciales destinées aux porteurs de projets parmi les diplômés de la formation professionnelle dans différents domaines, à l'instar de l'agriculture, la construction et la maintenance.
Ces offres permettront aux porteurs de projets de créer leurs propres micro-entreprises à travers le dispositif NESDA, en fonction du coût d'investissement et du niveau de la formation reçue par le porteur du projet. Le champ est désormais ouvert aux diplômés des centres de formation et d'enseignement professionnels pour bénéficier du dispositif de l'agence, après avoir été limité auparavant aux diplômés universitaires et aux titulaires de diplômes de technicien supérieur.
Le dispositif NESDA (ex-ANSEJ) a récemment fait l'objet d'une révision approfondie, l'agence œuvrant actuellement au développement d'un écosystème entrepreneurial encourageant la création et le développement de micro-entreprises, notamment en renforçant leurs capacités de gestion des risques par la révision des modèles de gestion et le développement d'outils d'évaluation de projets, à l'instar de «la carte de notation» et du plan d'action numérique.
Dans ce cadre, NESDA propose un nouveau modèle de partenariat avec les banques, visant à accroître l'efficacité d'accompagnement des projets, à travers la complémentarité entre les services de formation, de garantie, de financement et de suivi, contribuant ainsi à la réduction du taux d'échec des micro-entreprises et à la réalisation de taux de réussite plus élevés, précise le même responsable.
La nouvelle vision de NESDA se reflète également dans le renforcement de l'étude de faisabilité économique des projets, en assurant une garantie par le biais des compagnies d'assurance, notamment dans le cadre de la formule de financement tripartite qui propose une contribution des banques à hauteur de 70%, de l'Agence à 25% et du porteur du projet à 5%. Pour ce qui du soutien fourni aux micro-entreprises pour accéder aux marchés publics, l'intervenant a fait état de la signature de plusieurs conventions avec les secteurs public et privé dans le cadre du programme de sous-traitance, en oeuvrant à la numérisation des activités de communication de ces entreprises en vue de leur permettre d'accéder aux marchés publics, en tant que groupe de micro-entreprises. Il a affirmé, à ce propos, que l'Agence s'employait à activer les textes législatifs exigeant l'attribution de 20% des marchés publics aux micro-entreprises. Depuis l'entrée en service des Centres de développement de l'entrepreneuriat, NESDA a accueilli plus de 1500 porteurs de projets, et formé plus de 12.000 diplômés universitaires au niveau de ses 117 centres de développement de l'entrepreneuriat implantés dans les universités et les écoles supérieures, selon M. Madouch, qui s'est félicitée du lancement du programme «Impact 70», à l'occasion de la commémoration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération, un programme qui vise, a-t-il dit, à créer des emplois à valeur ajoutée.

M. B.

SUITE AUX MESURES ANNONCÉES PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Satisfaction et soulagement des opérateurs économiques

Les décisions annoncées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, devant un parterre d'opérateurs économiques, ont été saluées à l'unanimité par ces derniers. Ces mesures sont à même de redonner confiance à ces opérateurs, qui ont exprimé leur soulagement, principalement de la dissolution de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX), et souligné des signes d'une volonté politique réelle de dynamiser davantage l'économie nationale.



Une volonté politique réelle.

Initiateur de la rencontre Président-opérateurs économiques sous le slogan «Algérie 2025, année de la réussite économique», le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) a exprimé sa satisfaction quant à la réussite de cet événement, deuxième du genre, affirmant que cette journée était «très attendue par les chefs d'entreprise, qui ont apprécié les messages et décisions fortes du président de la République». Ce sont «des messages de confiance renouvelée en direction des acteurs économiques, mais aussi un fort appel à la mobilisation de tous pour renforcer notre économie nationale», a indiqué le CREA dans un communiqué, mettant en avant les décisions prises par le chef de l'Etat, «dont la levée des freins bureaucratiques, particulièrement avec la dissolution d'ALGEX».

De son côté, la Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC), qui a pris part à cette rencontre, a affirmé que cette «initiative de dialogue direct entre les pouvoirs publics et les acteurs économiques revêt une importance capitale». Elle constitue, pour la CAPC, un véritable gage de confiance à l'égard du tissu entrepreneurial national. L'organisation patronale a ainsi exprimé «sa satisfaction quant à la volonté réaffirmée du président de la République à soutenir l'investissement productif, en mettant en avant le rôle central des opérateurs économiques intègres dans la construction d'une économie nationale solide et souveraine et leur contribution à l'essor de l'Algérie nouvelle».

La CAPC, qui considère que les réformes profondes engagées ont déjà commencé à donner leurs fruits, a également salué l'annonce par le chef de l'Etat d'une restructuration du système d'importation, visant à lutter contre les pratiques spéculatives et à protéger la production nationale, évoquant les «nouvelles mesures incitatives qui seront mises en place pour encourager les exportations, en particulier dans les secteurs à haute valeur ajoutée, consolidant ainsi la position de l'Algérie sur les marchés internationaux».

Pour la Confédération algérienne du patronat citoyen, le discours du chef de l'Etat «incarne une vision ambitieuse et fédératrice pour l'Algérie», signalant la pleine adhésion des opérateurs économiques, chefs d'entreprise et investisseurs. «Nous partageons pleinement cette ambition et adhérons à cette démarche, qui appelle à l'unité, à l'engagement et à la mobilisation de toutes les forces vives de la nation», a souligné la CAPC, qui n'a pas manqué de signaler la conjoncture internationale marquée par l'incertitude et les tensions économiques. Une situation, a indiqué l'organisation patronale, qui nécessite «d'unir nos rangs et de travailler en communion pour préserver nos acquis et bâtir ensemble un avenir prospère».

Présent également à cette rencontre, le président de la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), Abdelwahab Ziani, a salué les décisions prises par le président de la République, qui vont assurément libérer l'investissement. Dans sa déclaration à la presse à l'issue de cette rencontre, M. Ziani a tenu, en premier lieu, à saluer la tenue de cette rencontre, qui a permis de faire une évaluation des réalisations accomplies.

Les décisions du Président ont surtout été mises en avant par cet opérateur économique, principalement la dissolution d'ALGEX. Cette dernière, qui a «atteint ses limites et qui a longtemps entravé le travail des opérateurs économiques», comme l'a souligné le président de la République, va être remplacée par deux instances. L'une prendra en charge les importations, tout en protégeant la production nationale, et simplifiera sans doute les procédures de l'entrée des matières premières, selon les explications du président de la CIPA.

L'autre organisme aura pour mission de soutenir les exportations, ce qui était censé être la vocation réelle d'ALGEX. M. Ziani a exprimé son optimisme et ses attentes, notant que cet organisme permettra sans doute aux opérateurs d'»exporter davantage» et d'»être bien pris en charge». La création du guichet unique a été, en outre, saluée par l'opérateur, selon lequel, grâce aux services qui seront assurés par cet établissement, l'investisseur sera apte à concrétiser son projet sur le terrain. D'autres opérateurs et porteurs de projets qui ont eu à s'exprimer à l'issue de la rencontre ont à l'unanimité exprimé leur satisfaction, qualifiant les mesures prises de messages forts et d'encouragement à aller de l'avant.

Les réactions ont aussi fusé de toutes parts au lendemain de la rencontre présidée par le président de la République. Au-delà des opérateurs économiques d'autres organisations professionnelles ont réagi, exprimant leur pleine adhésion à la démarche et à l'engagement du président de la République de porter l'économie algérienne au rang des pays émergents à l'horizon 2027. C'est dans ce sens que l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) a, elle aussi, salué, dans un communiqué, les mesures annoncées. Ces dernières témoignent, selon elle, de la volonté politique réelle de dynamiser davantage l'économie nationale pour atteindre un développement durable et général.

Lilia Aït Akli

RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ÉNERGÉTIQUE ALGÉRIE – UE

Le projet TaqatHy+ officiellement lancé

AVANCÉE majeure dans la coopération énergétique entre l'Algérie et l'Europe avec la signature du contrat de mise en œuvre du projet «TaqatHy+», marquant une étape importante dans le renforcement de la coopération pour une accélération du déploiement des énergies renouvelables et le développement de l'hydrogène vert.

La cérémonie de lancement officiel de cette phase a été tenue hier au siège du ministère de l'Énergie, des Mines et des Énergies Renouvelables, avec la participation de plusieurs hauts représentants du ministère, de l'ambassade d'Allemagne, du ministère des Affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger et des affaires africaines, d'une délégation de l'Union européenne, ainsi que de principaux acteurs du secteur de l'énergie, a indiqué le ministère de l'Energie dans un communiqué.

Le contrat de mise en œuvre du projet a été signé lors de cette cérémonie, marquant ainsi un engagement renouvelé à soutenir la transition énergétique en Algérie, a-t-on précisé. La valeur totale de cette nouvelle phase s'élève à 28 millions d'euros, financée par l'Union européenne depuis février 2025, dont une contribution financière de 13 millions d'euros fournie par l'Allemagne, a indiqué le ministère, affirmant que le projet «TaqatHy+» est supervisé par le département de l'Energie et mis en œuvre par la coopération allemande GIZ Algérie.

Il vise à accélérer la diffusion des énergies renouvelables, à développer l'hydrogène vert et à renforcer l'intégration de solutions innovantes dans le domaine de l'efficacité énergétique.

Le lancement de cette nouvelle phase du projet implique donc un engagement renforcé des deux parties. Le projet TaqatHy+ qui s'étend jusqu'en 2029 vise à accompagner l'Algérie dans sa transition énergétique en renforçant un développement inclusif et durable, a-t-on précisé, signalant également sa contribution à la création de la valeur locale et le renforcement des compétences.

Celan à travers à travers le développement des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert, en tant que leviers stratégiques pour atteindre un mix énergétique plus durable et générer des opportunités économiques, l'amélioration de l'efficacité énergétique, notamment dans le secteur des bâtiments et des établissements publics, ce qui contribue à réduire les coûts et à augmenter la compétitivité ainsi que la réduction des émissions de méthane et les opérations de combustion dans l'industrie du gaz. Ce qui contribue à respecter les engagements climatiques internationaux et stimule l'innovation technologique ainsi que le développement de nouvelles compétences locales.

Le renforcement du programme TaqatHy+ reflète en outre l'harmonisation entre les ambitions algériennes et européennes dans les domaines de l'énergie et du climat.

A cette occasion, l'Ambassadeur de l'UE, Diego Maiorano, a mis en avant la qualité de la coopération énergétique entre l'UE et l'Algérie. «L'Union européenne est heureuse de soutenir la mise en œuvre d'un projet ambitieux comme TaqatHy+, qui reflète la force et la qualité de la coopération énergétique entre les deux parties», a-t-il dit, affirmant que «nos objectifs communs dans les domaines des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique et de la décarbonation expriment une volonté commune de construire un avenir plus durable». Il a aussi souligné le rôle central de l'Algérie dans la transition énergétique mondiale, et «nous sommes fermement engagés à la soutenir.»

De son côté, l'Ambassadeur d'Allemagne en Algérie, Georg Filschime, a indiqué que «L'Allemagne et l'Algérie sont de puissants partenaires dans le domaine des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert. Nous sommes heureux de l'adhésion de l'Union européenne à ce partenariat, car nous faisons ensemble un nouveau pas vers un avenir énergétique durable»

Le professeur Nourredine Yassaa, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Énergie chargé des énergies renouvelables, a pour sa part affirmé que le lancement de cette nouvelle phase du projet TaqatHy+ représente une étape importante qui exprime la volonté commune de renforcer une coopération stratégique, durable et fructueuse entre l'Algérie, l'Union européenne et l'Allemagne dans le domaine de l'énergie.

Hamid B.

LUTTE CONTRE LA TRAITE HUMAINE ET LE TRAFIC DE MIGRANTS

L'Algérie renforce son bouclier sécuritaire

Conformément aux directives du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie a engagé, ces dernières années, une politique rigoureuse et multidimensionnelle pour lutter contre les crimes transfrontaliers. C'est ce qu'a déclaré, hier à Alger, Brahim Merad, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire.

Dans son allocution d'ouverture des travaux du colloque scientifique sur les méthodes d'enquête et de surveillance pour lutter contre le trafic de migrants et la traite des êtres humains, M. Merad a affirmé que « cette politique s'inscrit dans le cadre des orientations du président de la République, qui a fait de la lutte contre les crimes transfrontaliers une priorité nationale », précisant que « nous avons adopté une approche globale et multidimensionnelle, intégrant des volets juridiques, sécuritaires, opérationnels et humains ». Il a ajouté que cette « cette stratégie, élaborée en coordination avec tous les acteurs concernés, repose sur un cadre législatif actualisé, conforme aux normes internationales et permettant aux services de sécurité et de justice de réagir avec efficacité ».

A cette occasion, le ministre a également mis en avant l'effort de mise à jour du cadre législatif national, désormais aligné sur les standards internationaux, précisant que « nous avons doté nos services d'un socle juridique renforcé et moderne, leur permettant de réagir efficacement face aux nouvelles formes de criminalité ». Cette adaptation législative s'accompagne d'un effort de formation des agents, d'équipements technologiques de pointe, mais aussi de numérisation des services.

La collecte des données, l'analyse criminelle, la gestion des preuves numériques, ou encore la surveillance des flux financiers suspects sont parmi les axes majeurs de cette stratégie. Le ministre a souligné que « la dynamique enclenchée ne cesse de se renforcer, afin de faire face à des formes de criminalité de plus en plus sophistiquées ».

Il a, à ce titre, exprimé la volonté de l'Algérie de renforcer sa collaboration avec l'Université Naif arabe des sciences de la sécurité, qui joue un rôle important dans le développement de politiques sécuritaires concertées au niveau arabe, notamment dans le domaine de la lutte contre le trafic de migrants et la traite des êtres humains.

Dans un monde où les trafics s'affranchissent des frontières, le ministre a insisté sur l'impératif d'une coopération renforcée. « L'évolution que connaissent ces phénomènes dangereux exige une réponse coordonnée et intégrée entre les pays pour les combattre et les réduire », a plaidé M. Merad. Il a également réitéré l'appel de l'Algérie à « renforcer les mécanismes de coopération sécuritaire entre Etats et à mettre en place des dispositifs de gouvernance adaptés ».

Dans cette optique, la collaboration entre le ministère de l'Intérieur, l'Université Naif des sciences de la sécurité (Arabie saoudite) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) pour l'organisation de ce forum a donné à cet événement une dimension régionale et internationale précieuse. L'OIM, par la voix de ses représentants présents à Alger, a d'ailleurs salué l'engagement de l'Algérie pour la protection des droits humains et la lutte contre les formes modernes d'esclavage.

RETOUR VOLONTAIRE DE PLUS DE 8 000 MIGRANTS

M. Merad a tenu à souligner l'importance de la coopération avec les organisations internationales, notamment l'OIM. Grâce à cette collaboration, l'Algérie a pu faciliter, en 2024, le retour volontaire de plus de 8 000 migrants en situation irrégulière. Un programme ambitieux est également en préparation pour l'année en cours, témoignant de la volonté commune de traiter la question migratoire avec humanisme et efficacité.

Dans un esprit d'ouverture, le ministre a réaffirmé l'attachement de l'Algérie à travailler main dans la main avec les pays arabes, africains et méditerranéens, dans le cadre d'une coopération bilatérale et multilatérale accrue. « Nous sommes convaincus que l'action collective est la seule voie pour faire face aux défis complexes de la migration irrégulière », a-t-il affirmé.



Une politique rigoureuse.

Le colloque, qui s'étale sur trois jours, réunit des représentants de haut niveau issus des secteurs de l'intérieur, de la justice, de la défense, ainsi que de nombreuses institutions de sécurité. Plusieurs ministres, walis, hauts responsables, experts et partenaires internationaux prennent également part aux débats, marquant ainsi l'importance accordée à cette problématique. Il sera ponctué par une série d'ateliers spécialisés pour renforcer les capacités des participants. Ces sessions portent notamment sur les méthodes d'enquête modernes, la détection des réseaux numériques de traite, l'accompagnement des victimes ou encore les nouvelles formes de dissimulation par l'usage des réseaux sociaux. A ce sujet, le ministre a insisté sur le fait que « l'évolution des méthodes utilisées par les réseaux criminels nous impose une adaptation constante, tant sur le plan technologique que législatif ». Il a également appelé à « moderniser les dispositifs de sécurité et d'enquête, à travers l'adoption de technologies avancées et la formation spécialisée des agents». Cette approche englobe également un volet profondément humain, avec une attention portée à la protection et à la prise en charge des victimes. Il a relevé qu'« il est fondamental de conjuguer nos efforts et d'instaurer une gouvernance efficace de la lutte contre ces fléaux, axée sur la protection des victimes et le démantèlement durable des réseaux ».

Il convient de noter que l'Algérie, en accueillant cette rencontre de haut niveau, entend jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre la traite des êtres humains et le trafic de migrants, en promouvant une approche fondée sur la solidarité, la responsabilité partagée et le respect de la dignité humaine. De plus, cet événement s'inscrit dans une dynamique internationale plus large, visant à renforcer la résilience des Etats face à des réseaux criminels qui prospèrent sur les crises migratoires, les instabilités régionales et les vulnérabilités socio-économiques, en renforçant l'échange d'expérience, le partage d'expertise et les discussions stratégiques.

Sihem Bounabi

SOLIDARITÉ NATIONALE

4 milliards de DA pour des projets de proximité

DANS une initiative visant à renforcer le tissu associatif et à améliorer les conditions de vie des populations vulnérables, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition féminine a annoncé, hier, le lancement d'un programme de financement de 222 projets participatifs. Cette opération s'inscrit dans le cadre du Programme national de développement social, soutenu par l'Agence de développement social (ADS).

Selon le communiqué du ministère, ces projets sont destinés aux associations locales, comités de quartiers, villages et autres structures traditionnelles organisées, actives dans les domaines du développement et du bien-être social. Le dépôt des candidatures est ouvert auprès des directions de l'action sociale et de la solidarité (DASS) des wilayas, pour une durée de 21 jours à compter de la date de publication de l'appel.

Ce soutien vise à renforcer les zones nécessitant des programmes complémentaires, en vue d'améliorer les conditions de vie des habitants, de répondre à leurs besoins collectifs, de leur assurer un meilleur accès aux services publics de base, de soutenir et de développer leurs capacités en vue de leur autonomisation sociale et économique, ainsi que de renforcer leur participation à la production nationale. Le programme se distingue par une approche participative : les populations ciblées sont impliquées à chaque étape, de l'identification des besoins à la mise en œuvre et à l'évaluation des projets. L'objectif est clair : favoriser une dynamique locale ancrée dans les priorités exprimées par les citoyens, en lien avec les objectifs de développement durable (ODD).

D'un montant pouvant atteindre 4 millions de dinars par projet, le financement est pris en charge à hauteur de 90 % par l'Etat, via l'ADS, tandis que les bénéficiaires devront assumer les 10 % restants. Les associations intéressées sont invitées à se rapprocher des DASS de leurs wilayas pour soumettre leurs dossiers.

Les projets éligibles couvrent un large éventail d'initiatives à fort impact social : inclusion des personnes en situation de handicap à travers des fermes pédagogiques, activités d'aide à la personne, création de centres de rééducation psychopédagogique pour enfants autistes, centres d'aide par le travail, structures d'hébergement pour malades atteints de cancer ou personnes âgées. Le programme soutient également la promotion de l'enfance, des écoles coraniques, ainsi que les activités socioculturelles et de loisirs destinées aux jeunes vivant en zones isolées ou socialement défavorisées. S'y ajoutent des ateliers pour femmes rurales, des projets générateurs de revenus, ainsi que des investissements dans les infrastructures de base (raccordement à l'eau potable, assainissement, éclairage public solaire, électrification rurale, chauffage des écoles, ouverture de pistes d'accès, etc).

Le programme cible prioritairement les zones rurales et isolées accusant un retard en matière de développement, ainsi que les communes et régions nécessitant des actions complémentaires. Il s'adresse aux groupes sociaux vulnérables : personnes en situation de handicap, femmes en difficulté, jeunes, personnes âgées, petits agriculteurs et artisans. Sont également concernées les associations nationales et locales agréées œuvrant dans les domaines du développement social, de l'économie solidaire et du bien-être collectif, ainsi que celles gestionnaires d'établissements médico-sociaux, conformément au décret exécutif n°08-350 du 29 octobre 2008.

Le dispositif implique également les représentants locaux : Assemblées populaires communales (APC), comités de villages et de quartiers, notables et structures traditionnelles organisées (tajmaât, ezzaba).

Pour être éligible, le dossier de candidature doit comporter deux fiches de présentation et d'identification du projet, un rapport détaillé rédigé par la cellule de proximité exposant les motivations, un engagement écrit du bénéficiaire à contribuer financièrement, une fiche technique du projet, ainsi qu'une estimation budgétaire élaborée par les services techniques décentralisés, avec l'appui éventuel d'organismes spécialisés. Sont également exigés un relevé d'identité bancaire ou postal, l'agrément de l'association accompagné de ses statuts, les rapports financier (visé par un commissaire aux comptes) et moral, le procès-verbal d'installation du bureau de l'association, ainsi qu'un justificatif juridique du local destiné à abriter le projet (acte de propriété ou délibération officielle).

Lynda Louifi

GUERRE COMMERCIALE

La Chine suspend l'exportation de métaux rares face aux tarifs américains

Pékin a décidé de suspendre l'exportation de métaux rares vers l'étranger, mettant sous pression les industries américaines de l'automobile, de la défense et des semi-conducteurs. Une riposte directe aux nouvelles taxes imposées par Washington.

La Chine a suspendu l'exportation d'un large éventail de métaux des terres rares et d'aimants, un geste fort dans l'intensification du bras de fer commercial avec les États-Unis. Ces matériaux sont cruciaux pour la fabrication de moteurs électriques, de missiles, de drones, de véhicules ou encore de puces électroniques. D'après The New York Times, les expéditions ont cessé depuis le 4 avril dans plusieurs ports chinois, alors que le gouvernement central met en place un nouveau système de contrôle des exportations. Celui-ci exige désormais des licences spéciales pour exporter six métaux lourds et des aimants, dont 90 % de la production mondiale provient de Chine. Les entreprises étrangères devront patienter entre 45 et 60 jours, voire davantage, pour espérer obtenir ces autorisations. Il ne s'agit pas d'une première. En 2010, un embargo similaire avait été imposé au Japon lors d'un différend territorial. Cette fois, les restrictions pourraient devenir permanentes pour certaines entreprises, notamment dans le secteur de la défense américaine, comme l'indiquent plusieurs experts cités par The New York Times. Un effet domino sur les industries occidentales La mesure chinoise menace directement les chaînes d'approvisionnement de constructeurs automobiles, d'industriels de l'aéronautique, de fabricants de semi-conducteurs et de sous-traitants militaires. Toujours selon The New York Times, « les exportations de ces composants essentiels ont été bloquées dans plusieurs ports, et pourraient être définitivement coupées pour certaines entreprises américaines ». Michael Silver, PDG d'American Elements, a confié au même média que son entreprise avait anticipé cette crise en constituant des stocks, mais s'inquiète de la lenteur du processus de régulation. De son côté, Daniel Pickard, conseiller au Commerce américain, a averti : « Cette interdiction d'exportation pourrait avoir des conséquences graves pour les États-Unis ». Certains ports chinois exigeraient désormais des tests pour prouver que les aimants ne contiennent pas de métaux lourds avant de les autoriser à l'exportation, selon The New York Times. Ce durcissement réglementaire pourrait exclure plusieurs clients occidentaux, y compris des sous-traitants du Pentagone.



UNE RIPOSTE CALIBRÉE À LA POLITIQUE DE TRUMP

Cette décision chinoise s'inscrit dans une logique de représailles face aux hausses de tarifs douaniers annoncées par Donald Trump le 2 avril. Les nouveaux droits imposés par Washington atteignent 125 % pour les produits chinois. Pékin a immédiatement répondu par des mesures symétriques, combinées à un renforcement de son contrôle sur les exportations de matières premières stratégiques. Les restrictions imposées par la Chine touchent particulièrement les métaux lourds rares comme le dysprosium ou le terbium, essentiels dans la fabrication de moteurs à haute performance. The Independent souligne que si l'embargo dure plus de deux mois, les stocks existants dans les pays occidentaux pourraient être épuisés, provoquant une crise d'approvisionnement majeure. Pour l'économie chinoise, l'impact reste limité. Comme le souligne The New York Times, «les aimants en terres rares représentent une part minime des exportations totales», mais leur blocage a «le potentiel de provoquer des conséquences significatives pour les États-Unis et d'autres pays». Dans ce contexte de tensions, la Chine utilise sa position dominante sur les métaux rares non comme un simple outil commercial, mais comme un levier géopolitique.

R. I.

TRUMP SUR L'UKRAINE :

«Il faut soit agir soit se taire»

LE PRÉSIDENT américain Donald Trump a déclaré le 12 avril que les discussions visant à mettre fin au conflit en Ukraine avançaient. Selon lui, il y a un moment où «il faut soit agir soit se taire». Presque chaque jour, les journalistes posent la même question à Donald Trump : comment les négociations sur la résolution du conflit ukrainien progressent-elles ? Le 12 avril, à bord de l'Air Force One, le président américain s'est exprimé sans détour, répondant : « Je pense que [les négociations] entre l'Ukraine et la Russie peuvent bien se dérouler. Et on va le découvrir très bientôt. Il y a des moments où il faut soit agir soit se taire. On verra ce qui se passera. Mais je crois que tout va bien. » Quelques heures avant ces déclarations, le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov, avait évoqué l'avancement des pourparlers avec l'administration Trump. « J'ai eu quelques échanges avec les membres de l'administration de Washington. Et j'ai apprécié le message qu'ils transmettaient. [...] Les États-Unis reconnaissent que d'autres pays possèdent également leurs intérêts nationaux. Ces intérêts ne coïncideront jamais entièrement – peut-être que la moitié différera – mais lorsque les intérêts, surtout ceux des grandes puissances, convergent, il est indispensable de trouver des moyens de les concrétiser dans des projets économiques, logistiques et autres initiatives mutuellement bénéfiques », a déclaré le ministre russe des Affaires étrangères le 12 avril lors du Forum diplomatique d'Antalya.

Les derniers échanges entre la Russie et les États-Unis datent du 11 avril. L'envoyé spécial américain Steve Witkoff est arrivé à Saint-Pétersbourg, où il a eu une rencontre à huis clos avec le président russe Vladimir Poutine. Bien que les détails de leur échange restent confidentiels, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a qualifié la dynamique des relations russo-américaines de positive.

R. I.

SANCTIONS CONTRE LA RUSSIE

La chute silencieuse des dirigeants occidentaux

LE GUARDIAN a constaté que la plupart des dirigeants occidentaux ayant imposé des sanctions à Moscou avaient perdu leur poste. Tandis que la Russie reste la nation la plus sanctionnée au monde, son économie continue de croître, remettant en cause l'efficacité de ces mesures. Les sanctions économiques imposées à la Russie depuis 2022 se révèlent inefficaces et ne remplissent pas leurs promesses initiales, selon une récente tribune publiée par The Guardian. Le journal britannique établit un parallèle entre ces mesures coercitives contemporaines et la « diplomatie de la canonnière » du XIXe siècle, une pratique qui visait à contraindre les États ciblés à infléchir leur politique. Il est également souligné que les sanctions économiques, loin d'affaiblir les gouvernements visés, semblent paradoxalement renforcer la stabilité politique de certains pays concernés. Par ailleurs, le journal établit un parallèle entre ces mesures et la guerre tarifaire économique, mais que sa finalité reste floue. Selon l'article, les pays européens critiquent le président américain pour avoir utilisé cet instrument, alors qu'eux-mêmes l'utilisent depuis des décennies. Le bilan dressé par le journal est sans appel : les sanctions économiques restent un outil dont l'efficacité réelle sur les choix politiques des États ciblés demeure limitée et controversée. Une série de départs politiques à l'Ouest D'après l'analyse du quotidien britannique, un autre constat s'impose : une majorité de dirigeants occidentaux ayant activement soutenu ou imposé des sanctions contre Moscou en 2022 ont, depuis, quitté la scène politique. Par exemple, en Grande-Bretagne, le Premier ministre britannique Boris Johnson a démissionné à l'été 2022, bientôt suivi par Liz Truss, dont le mandat n'a duré que 49 jours. Le Premier ministre italien Mario Draghi a été contraint de remettre sa démission en juillet 2022. Aux Pays-Bas, Mark Rutte a annoncé sa démission à l'été 2023, sur fond de crise gouvernementale. Quant au chancelier allemand Olaf Scholz, après une période marquée par une impopularité croissante, il a perdu un vote de confiance au Bundestag, ce qui a ouvert la voie à des élections le 23 février 2025. Son parti, le SPD, est passé à la troisième place pour la première fois depuis 1933 et a obtenu moins de 20 % des voix, ce qui constitue son plus mauvais résultat en termes de part de voix depuis les élections fédérales de 1887. La Russie, championne mondiale des sanctions, mais pas que Pendant ce temps, la Russie reste le pays le plus sanctionné au monde. D'après le président russe Vladimir Poutine, les pays occidentaux ont imposé 28 595 sanctions à la Russie, contre des personnes et des entités. « Je propose de partir des considérations suivantes qui sont à vrai dire bien visibles. Les sanctions ne sont pas des mesures temporaires ou ponctuelles, il s'agit d'un mécanisme de pression stratégique et systémique sur notre pays.

Quelle que soit l'évolution de la situation, quel que soit le paradigme des relations internationales, nos concurrents chercheront toujours à contenir notre pays, à affaiblir ses capacités économiques et technologiques. Il est à noter que si auparavant les soi-disant élites occidentales essayaient de prêter à cette confrontation ne serait-ce qu'un semblant de décence, aujourd'hui il semble qu'ils n'aient même plus besoin de faire semblant, et ils n'en ont pas l'intention. Non seulement ils menacent régulièrement la Russie de nouvelles sanctions mais ils en sortent régulièrement de nouveaux paquets. Nous avons comme l'impression que leurs initiateurs eux-mêmes ont perdu le compte du nombre de restrictions qu'ils ont imposées et contre qui », a-t-il déclaré lors du XXXIVe congrès de l'Union des industriels et des entrepreneurs de Russie qui s'est tenu à Moscou le 18 mars. Pourtant, malgré ce « record », les indicateurs économiques publiés par les autorités russes montrent une stabilité, voire une croissance. Le PIB de la Russie a augmenté de 4,1 % en 2024, un rythme supérieur à celui des pays du G7. Le vice-Premier ministre russe Alexandre Novak a déclaré en février 2025 que l'économie russe avait progressé de 8,4 % sur deux ans, tandis que la zone euro n'avait enregistré que 0,8 %.

Il a également précisé que le PIB nominal était passé de 107 000 milliards de roubles en 2020 à près de 200 000 milliards en 2024, avec l'objectif d'atteindre 300 000 milliards d'ici à 2030. De plus, il convient de noter qu'en termes de PIB à parité de pouvoir d'achat, la Russie a dépassé le Japon en 2024 et occupe désormais la quatrième place, derrière les États-Unis, la Chine et l'Inde.

R. I.

BLIDA REND HOMMAGE AUX HÉROS D'AHL EL OUED

Le triomphe des moudjahidine face à l'occupant

Pour que nul n'oublie, les habitants de la wilaya de Blida commémorent, ce 15 avril, la grande victoire remportée par l'Armée de libération nationale (ALN) lors de la bataille d'Ahl El Oued, dans l'ouest de Blida. Cette bataille historique, survenue en 1957, a mis en lumière le courage exceptionnel des moudjahidine face à une armée coloniale lourdement armée, mobilisée en masse pour tenter, en vain, d'écraser la résistance.



A cette occasion, plusieurs témoignages ont mis la lumière sur la zone « Ahl El Oued », dans la commune de Chiffa, à environ 15 km du chef-lieu de la wilaya de Blida, où s'était déroulée la bataille.

Il s'agissait d'un quartier composé de quelques maisons, trop petit pour en devenir un lieu de bataille avec le nombre impressionnant de soldats français mobilisés et le gros matériel déployé par l'ennemi, vaincu grâce à la bravoure des moudjahidine.

Le professeur et chercheur en histoire à l'Université d'Alger 2, Ayoub Mazouz, a souligné, dans une déclaration à l'APS, que cette bataille a impliqué 35 moudjahidine armés de mitrailleuses et de fusils récupérés dans une embuscade à Cherchell, avec un butin constitué de 84 armes et équipements de différents types qui leur permis, par la suite, d'infliger de lourdes pertes à l'ennemi français lors de la bataille d'Ahl El Oued.

En réaction à ce fait d'armes (embuscade), l'armée française a assiégé totalement la zone avec plus de 5000 soldats entre fantassins et parachutistes, ainsi que des hélicoptères pour traquer les moudjahidine de l'ALN.

M. Mazouz a souligné que cette bataille était, en fait, un siège en raison de l'ampleur des bombardements aériens et du nombre de parachutistes, de l'artillerie et de l'infanterie utilisés par les forces coloniales françaises.

Selon les données de la direction des moudjahidine, cette bataille s'est déroulée avant l'aube du 15e jour du Ramadhan 1377 de l'Hégire correspondant au 15 avril 1957, à 4h30 exactement, lorsque les moudjahidine ont reçu une information selon laquelle ils étaient encerclés par des forces ennemies armées jusqu'aux dents, ne leur laissant aucun débouché pour fuir.

La bataille a commencé lorsque l'ennemi a fait feu sur les moudjahidine qui ont réagi avec courage et tenu bon jusqu'à 19h30. La bataille s'est soldée par la mort en martyrs d'une quarantaine de moudjahidine originaires de différentes régions du pays, tandis que le nombre de morts parmi les forces ennemies était estimé entre 150 et 200, selon la source.

TENTATIVES DU COLONIALISME DE FALSIFIER LES FAITS

Le membre de la Fondation de la mémoire de la wilaya IV historique, Rabah Messaoudi, a affirmé, pour sa part, que la France coloniale, après les pertes qu'elle a subies dans cette bataille, a tenté d'étouffer et de falsifier les faits, comme le montre l'absence de liste de morts dans les registres du service de l'Etat civil de la commune de Chiffa.

M. Messaoudi a indiqué à ce titre avoir consulté les documents d'Etat civil de Chiffa datés des 15, 16 et 17 avril 1957 et a constaté que la France coloniale avait répertorié le décès de seulement une personne ou deux. De plus, les habitants du quartier ont payé un lourd tribut lors de cette bataille, puisque de nombreux civils ont été exécutés, en plus de ceux qui ont été tués pendant la bataille sans compter les arrestations, les raids et les attaques, a relevé, pour sa part, le chercheur en histoire, Mazouz Ayoub. Dans la foulée, les habitants de la région ont été déplacés, de force, vers un camp dans l'actuel Sidi El-Madani sur le plateau de Hamada où ils ont subi toutes sortes d'abus de la part des forces coloniales. Malgré les exactions de la France coloniale, cette bataille a grandement renforcé le moral de la population et sa foi en la Révolution et encouragé de nombreux algériens à rejoindre les rangs de l'ALN. Elle a aussi eu un impact positif sur l'action militaire dans la wilaya IV historique et sur la région en particulier.

R.R.

MÉDÉA

Le wali ordonne la réhabilitation d'un logement sinistré

SUITE à un violent incendie qui a ravagé un appartement situé dans la Cité des 32, à Tletat Douairs, à 45 km au sud du chef-lieu de wilaya de Médéa, le wali de Médéa, Djillali Doumi, a donné des instructions pour la réhabilitation urgente de l'habitation sinistrée. Heureusement, aucune perte humaine n'a été déplorée, mais les dégâts matériels causés par le sinistre sont importants. L'incendie a nécessité l'intervention rapide de la Protection civile pour maîtriser les flammes, tandis que les services communaux ont mobilisé tous les moyens nécessaires à la réhabilitation de l'appartement, y compris les travaux de peinture et d'équipement. Le wali a ordonné aux services concernés de procéder, en urgence, à la réhabilitation des lieux afin de permettre à la famille sinistrée de réintégrer son domicile dans les meilleurs délais et conditions possibles. Dans le cadre de l'assistance à la famille, le wali a également demandé aux services de la direction de l'action sociale et de la solidarité d'envoyer la cellule de proximité du quartier pour évaluer l'étendue des dégâts et apporter le soutien nécessaire. Des soins psychologiques adaptés seront également fournis pour aider les membres de la famille à surmonter ce traumatisme. Il convient de souligner que le pire a été évité grâce à l'intervention rapide de la Protection civile, qui a réussi à circonscrire l'incendie avant qu'il ne se propage aux autres appartements du bâtiment. Il est aussi important de rappeler que suite à la publication sur les réseaux sociaux d'images filmées par l'association caritative Tawassoul wa El-Ihasane durant le mois sacré, montrant les conditions de vie déplorables d'une autre famille du centre-ville de Médéa, une aide d'urgence a été envoyée sur instruction du wali.

Nabil B.

PROJETS D'ÉPURATION DES EAUX USÉES À GUELMA

5 millions de m³ d'eaux traitées pour l'irrigation agricole

UN VOLUME de 5 millions de m3 d'eaux usées traitées sera orienté, annuellement dans la wilaya de Guelma, vers l'irrigation agricole après l'achèvement du projet en cours portant réhabilitation et modernisation de la station d'épuration de la commune du chef-lieu. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, le wali, Houria Aggoun.

A cette occasion la cheffe de l'exécutif local, a précisé dans une déclaration à l'APS, que cet « important volume d'eau épurée à réutiliser pour l'irrigation agricole sera filtré et traité grâce au projet sus-indiqué qui comprend une unité de traitement tertiaire des eaux et un laboratoire d'analyses microbiologiques. Ajoutant également, que les eaux traitées seront utilisées pour renforcer l'irrigation agricole dans plusieurs unités agricoles productives (anciennement fermes pilotes) parmi lesquelles les unités Richi Abdelmadjid, dans la commune de Belkheir, Felfouli Tahar et Haouati Hocine (commune de Guelma) et, dans une seconde phase, le périmètre « Guelma-Bouchegouf ». Mme Aggoun a également fait savoir, dans le même contexte, qu'une nouvelle station d'épuration des eaux usées sera construite dans la commune d'Oued Zenati, le projet ayant été accordé par le ministère de l'Hydraulique, ce qui permettra d'augmenter le volume des eaux traitées dans la wilaya de Guelma.

R.R.

FESTIVAL «VUES D'AFRIQUE» DE MONTRÉAL

«Tayara Safra» de Hadjer Sebata remporte le grand prix

Le film « Tayara Safra » (L'Avion Jaune), signé par la réalisatrice Hadjer Sebata, a décroché avant-hier soir le Grand Prix de la catégorie Fiction court et moyen métrage au Festival international de cinéma Vues d'Afrique de Montréal au Canada. Un sacre qui vient récompenser une œuvre chargée de mémoire, de symbolisme et d'émotion, portée par une équipe talentueuse et un récit ancré au cœur de l'histoire algérienne.

Ce film de 40 minutes, produit par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), avec le soutien du ministère algérien de la Culture et des Arts, retrace une page douloureuse de la guerre de libération nationale. À travers le personnage de Djamila, jeune fille résolue à venger son frère Mustapha, assassiné par l'armée coloniale française, le film dépeint les atrocités perpétrées entre 1956 et 1957, tout en offrant un regard sensible sur les répercussions de la violence coloniale sur les familles algériennes.

La réalisatrice a exprimé son immense gratitude à l'issue de la cérémonie.

« Un honneur inestimable, une fierté, une reconnaissance qui me touche droit au cœur.

Ce prix est le fruit d'un rêve. Merci à tous ceux qui l'ont rendu réalité », a déclaré Hadjer Sebata, avant de remercier chaleureusement les organisateurs du festival, le jury, son équipe artistique et technique, ainsi que le directeur de la photographie Ahmed Talantikite, dont le regard a sublimé chaque image du film.

« Tayara Safra » se distingue par sa rhétorique cinématographique à la fois poétique et percutante. Le scénario, coécrit avec Karim Khedim, dépeint une fiction inspirée de faits historiques, tout en s'éloignant du biopic traditionnel. Le personnage principal, Djamila, incarne symboliquement toutes les femmes algériennes qui ont connu la perte, la violence, et l'engagement durant la guerre. « Il ne s'agit pas de raconter l'histoire d'une seule femme, mais de toutes celles qui ont souffert dans leur chair pour la liberté », a souligné Sebata. Le titre du film, « Tayara Safra » est lui-même chargé de sens. Il symbolise les pratiques inhumaines de l'armée coloniale française, les déplacements forcés, les disparitions, et les tortures. L'avion devient ainsi un emblème du colonialisme brutal, de l'arbitraire et de la dépossession.

À travers une distribution, réunissant notamment Sid Ahmed Agoumi, Souhila Maalem, Nouara Berrah, Fatiha Soltane, Nasreddine Djoudi et Laurent Gernigon, le film touche profondément son public. La bande sonore, composée par Amine Dahane, avec la voix envoûtante de Nada Rayhane, accentue la charge émotionnelle de l'œuvre.

Déjà salué au 4e Festival du film méditerranéen d'Annaba, où il a remporté la Gazelle d'or dans la catégorie « Amar Al Askri », Tayara Safra confirme la pertinence de son propos et la qualité de sa réalisation.

En marge du festival, Hadjer Sebata a lancé un appel aux cinéastes algériens. « Nous avons un devoir de mémoire. Il est de notre responsabilité de transmettre, à travers le cinéma, les récits de notre passé, de nos luttes, de nos héros oubliés ».

Aymen D.



«ALLONS AU THÉÂTRE» À BÉJAÏA

Sensibiliser les écoliers à l'art et à l'environnement

LE THÉÂTRE régional Abdelmalek Bouguermouh de Béjaïa a lancé, en coordination avec la direction de l'Éducation, la direction de l'Environnement, le Parc national de Gouraya, un programme culturel et pédagogique intitulé « Allons au théâtre », à destination des élèves des établissements scolaires de la wilaya.

La manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 30 avril, abritera un programme riche, mêlant divertissement, éducation artistique et sensibilisation environnementale, sera proposé aux enfants. Le premier volet du programme s'articule autour de la sensibilisation à l'environnement. Les élèves assisteront à une pièce de théâtre éducative intitulée « Le joueur et les amis de la forêt », une création originale du Théâtre régional de Béjaïa. Cette représentation, programmée chaque mardi, vendredi et samedi, utilise l'univers de la forêt et des animaux pour initier les enfants aux enjeux environnementaux, de façon ludique et engageante. En parallèle, la direction de l'Environnement proposera une exposition photographique autour de la nature et de l'écologie, tandis que le Parc national de Gouraya installera un espace d'exposition de maquettes représentant les animaux endémiques de la région. Ces activités visent à éveiller la curiosité scientifique des enfants et à leur transmettre un amour durable pour leur environnement naturel. Le troisième axe du programme permettra aux élèves de vivre une véritable immersion dans l'univers du théâtre. Encadrés par des guides spécialisés, les enfants participeront à des visites pédagogiques à travers les coulisses : la scène, les loges, les ateliers de décors et de costumes, ainsi que les espaces techniques dédiés à l'éclairage et au son. Cette approche vise à familiariser les élèves avec les métiers du spectacle et à nourrir d'éventuelles vocations. Cette initiative, pensée dès le départ comme un projet à large échelle, s'adressera dans un premier temps aux élèves du cycle primaire, soit les 581 écoles primaires que compte la wilaya de Béjaïa. Dans une seconde phase, elle sera élargie aux établissements du cycle moyen. Par ailleurs, une école spécifique, l'école Hadidouane, sera prochainement inaugurée pour renforcer cette dynamique. À travers « Allons au théâtre », le Théâtre régional de Béjaïa réaffirme son rôle fondamental d'acteur culturel de proximité, en s'ouvrant aux jeunes publics et en contribuant à l'éducation artistique et citoyenne des enfants. Ce programme novateur démontre que le théâtre peut être un formidable levier de transmission, de découverte et de sensibilisation.

Aymen D.

SALON DE LA SAISON PRINTANIÈRE DÉDIÉ À L'ARTISANAT DE GHARDAÏA

Plus de 100 artisans au rendez-vous

PLUS d'une centaine d'artisans, représentant une trentaine de wilayas, ont confirmé leur participation au Salon national de la saison printanière dédié à l'artisanat, prévu du 14 au 22 avril à la maison de l'artisanat de Ghardaïa, ont indiqué les services de la wilaya.

Organisé par la Chambre locale de l'artisanat et des métiers, en partenariat avec le ministère du Tourisme et de l'Artisanat ainsi que la wilaya de Ghardaïa, cet événement vise à valoriser la richesse et la diversité du secteur de l'artisanat, et à souligner son rôle dans le développement de l'économie locale, selon les organisateurs.

Ce rendez-vous à la fois artisanal, commercial et culturel ambitionne de mettre en lumière le savoir-faire des différentes régions du pays, tout en contribuant à la promotion touristique et à l'animation culturelle de la région de Ghardaïa, réputée pour la richesse et la diversité de son patrimoine matériel et immatériel.

Pour le secrétaire général de la wilaya, Djelloul Choubi, ce salon vise avant tout à faire de l'artisanat un levier du développement local, en s'appuyant sur les milliers d'artisanes et d'artisans maîtrisant un savoir-faire ancestral, utilisant des matériaux locaux et perpétuant des styles et motifs traditionnels jalousement préservés et transmis de génération en génération.

Le salon, qui adopte une formule exposition-vente, offre également une opportunité précieuse de rencontres et d'échanges entre les professionnels du secteur, tout en permettant au grand public de découvrir et d'apprécier une facette authentique de l'art et des traditions des différentes régions d'Algérie.

Dans cette optique, la capitale du M'zab, Ghardaïa, entend faire revivre la diversité culturelle qui constitue la fierté de l'Algérie. Le salon sera aussi l'occasion de réfléchir à une stratégie efficace de promotion du tourisme et de valorisation du produit artisanal local.

R. C.

COUPE DU MONDE DES CLUBS 2025

Trois arbitres algériens sélectionnés r la Fifa

TROIS ARBITRES algériens ont été sélectionnés par la Fédération internationale de football (Fifa) pour officier lors de la Coupe du monde des clubs 2025 prévue aux Etats Unis du 14 juin au 13 juillet.Les trois arbitres algériens sont : le directeur de jeu Mustapha Ghorbal et les arbitres assistants, Mokrane Gourari et Abbes Akram Zerhouni.En prévision du mondial des clubs 2025, la FIFA a organisé plusieurs séminaires. Celui pour l'Afrique s'est tenu du 2 au 4 février dernier à Dubaï. Un autre a été organisé pour les arbitres européens du 31 mars au 4 avril en cours au siège de la Fifa à Zurich, et un troisième pour les arbitres de la Conmebol (Amérique du Sud) et de la Concacaf (Amérique Centrale et Caraïbes) a eu lieu à Buenos Aires du 24 au 28 février dernier. Les arbitres de la Coupe du monde des clubs seront équipés de caméras corporelles et appliqueront une nouvelle règle pour lutter contre le gain
de temps des gardiens, a annoncé la Fifa

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION DE LA CAF (1/2 FINALE ALLER)

le match RS Berkane-CS Constantine officié par le Libyen Mutaz Ibrahim

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF) a désigné l'arbitre libyen Mutaz Ibrahim pour diriger la demi finale aller de la Coupe de la Confédération entre le RS Berkane et le CS Constantine, prévue le 20 avril au stade Municipal de Berkane (20h00 algériennes).
Le directeur de jeu libyen sera assisté par le Tunisien Khalil Hassani et le Libyen Attia Issa Amsaaed. Le quatrième arbitre El Mabrouk Mohamed (Libye). La chambre de la VAR a été confiée à Maria Paquita Rivet (Maurice), assistée de Letticia Viana (Eswatini). La demi-finale retour aura lieu le dimanche 27 avril au stade Echahid Hamaloui de Constantine.
Le CS Constantine avait validé son billet pour les demi-finale en éliminant aux tirs au but l'USM Alger (4-3), après une égalité parfaite lors de la double confrontation (aller : 1-1, retour : 1-1). Le RS Berkane a battu les Ivoiriens de l'ASEC Mimosas (aller :1-0, retour: 1-0).
Le vainqueur de la double confrontation entre le CSC et le RSB affrontera en finale de la Coupe de la Confédération, le vainqueur de l'autre demi-finale entre les Tanzaniens de Simba SC et les Sud-Africains de Stellenbosch FC .

COUPE D'ALGÉRIE (1/2 FINALE)

Derby entre l'USMH et l'USMA, et affiche inédite entre le CRB et le MC El-Bayadh

Les demi-finales de la Coupe d'Algérie de football, prévues mardi, offriront deux belles affiches : USM Alger-USM El-Harrach et CR Belouizdad-MC El-Bayadh, avec l'enjeu pour chaque formation de composter son ticket pour la grande finale de la saison 2024-2025.



Eliminée en demi-finale de la Coupe de la Confédération africaine, par l'autre représentant algérien le CS Constantine (1-1, aux t.a.b : 3-4), l'USMA jouera sa saison face à une surprenante équipe de l'USMH, qui en train de réaliser une grosse saison, aussi bien en championnat où elle occupe le poste de co-leader de la Ligue 2 amateur (groupe Centre-Est), qu'en Dame Coupe.L'USM Alger, solide prétendant au sacre et récente demi-finaliste de la Coupe de la CAF, aura fort à faire face à l'USMH, véritable surprise de
cette édition de Coupe d'Algérie. Si les "Rouge et Noir" partent favoris sur le papier, la formation harrachie aura à cœur de déjouer les pronostics et atteindre la finale pour la première fois depuis 2011 (perdue face à la JS Kabylie 1-0).Les Harrachis rêvent de
poursuivre leur belle aventure, surtout que les coéquipiers du portier Chaouchi, ont d'emblée affiché leurs ambitions durant cette édition, en éliminant trois pensionnaires de l'élite : la JS Kabylie (1-0, 1/16e de finale), le MC Oran (1-0, 1/8e de finale), et l'ES
Mostaganem (1-1, aux t.a.b : 2-0, 1/4 de finale).En face, l'USMA veut conjurer le sort et retrouver une finale qui lui échappe depuis 2013. Ce derby historique, souvent engagé, promet une lutte intense au 5-Juillet.Contesté après l'élimination en C3, l'entraîneur brésilien de l'USMA, Marcos Paqueta, est appelé à trouver des solutions pour éviter une deuxième
déconvenue de suite.Ce derby sera dirigé par Yahia Dahar, assisté de Hamza Bouzit (1e assistant) et Mohamed Amine Rezgua (2e assistant), alors que le 4e arbitre est Anis Azrine. Par contre, l'arbitre Fatah Harkat assisté de son collègue Reda Klikha ont été affectés à l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Dans l'autre demi-finale, le CR Belouizdad, tenant du trophée, croisera le fer avec un coriace MC El-Bayadh, qui reste sur une impressionnante série d'invincibilité de 12 matchs, toutes compétitions confondues.Les "Rouge et Blanc", éliminés de la phase de poules de la Ligue de champions d'Afrique, misent désormais tout sur la Coupe pour sauver leur saison, même s'ils restent toujours en course pour reconquérir le titre de champion, perdu la saison dernière au profit du MC Alger. Quant au club du sud-ouest du pays et pour sa première apparition à ce stade de la compétition, espère créer l'exploit. Compact, discipliné et surprenant, le MCEB pourrait bien déjouer les plans d'un CRB.Dirigée sur le banc par l'entraîneur Lotfi Amrouche, vainqueur de l'épreuve en 2016 sur le banc du MCA, la formation d'El-Bayadh a éliminé deux clubs de l'élite, avant de rejoindre le dernier carré. tout d'abord, l'Olympique Akbou, en 1/8e de finale (0-0, aux t.a.b : 6-5), et par la suite l'ES Sétif, l'un des spécialiste de la Coupe d'Algérie, en 1/4 de finale (1-0, a.p).Le Chabab est appelé à aborder ce rendez-vous avec vigilances pour éviter de tomber dans le piège, et concéder une élimination qui pourrait compromettre la saison du club et celle de l'entraîneur allemand Sead Ramovic.

LES ARBITRES DES DEMI-FINALES CONNUS

La Commission fédérale de l'arbitrage (CFA) a désigné les arbitres devant officier lors des demi-finales de la Coupe d'Algérie (seniors/messieurs) de football, entre l'USM El Harrach et l'USM Alger et le CR Belouizdad contre le MC El Bayadh, a indiqué dimanche un communiqué de la Fédération algérienne de football (FAF).Le match USMH-USMA sera arbitré par Yahia Dahar qui sera assisté de Hamza Bouzit et Mohamed Elamine Rezgua, alors que le 4e arbitre est Anis Azrine. Par contre, l'arbitre Fatah Harkat assisté de son collègue Reda Klikha ont été affectés à la VAR. Pour sa part, l'arbitre Said Aouina dirigera l'autre demi-finale entre le CRB et le MCEB, et il sera assisté de ses coéquipiers Redouane Amroune et Lotfi Zerouga. Le 4e arbitre est Tayeb Bouderbal, alors que l'assistance
vidéo à l'arbitrage sera assurée par le tandem Nabil Boukhalfa - Abbès Akram Zerhouni.Les deux matchs sont programmés le mardi 15 avril courant. Le derby USMH-USMA est prévu à 20h45 au stade du 5-Juillet (Alger), alors que le duel CRB-MCEB se déroulera, à 18h00, au stade Miloud Hadefi d'Oran.
AU STADE MILOUD-HADEDI (ORAN) :
CR Belouizdad - MC El-Bayadh (18h00)
AU STADE DU 5-JUILLET 1962 (ALGER) :
USM Alger -USM El-Harrach (20h45).

LIGUE MOBILIS (21e J)

Olympique Akbou-MC Alger : le "Doyen" en péril à Béjaïa

LE MC ALGER, leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, et l'Olympique Akbou, s'affronteront aujourd'huis au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa (16h30), dans un duel à grand enjeu pour les deux équipes, comptant pour la mise à jour de la 21e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football.Le MCA (1e, 41 pts), qui reste sur une élimination amère en quarts de finale de la Ligue des champions face aux Sud-Africains d'Orlando Pirates (aller : 0-1, retour : 0-0), amorce la dernière ligne droite pour la
défense de son titre de champion, conquis la saison dernière après 14 années de disette.
Le club algérois, à qui il ne reste que le championnat pour sauver saison, n'a plus le droit à l'erreur face à une équipe d'Akbou, sérieusement menacée par le spectre de la relégation (13e, 22 pts).Avec deux match en moins et une seule longueur d'avance seulement sur son
dauphin, le CR Belouizdad, vainqueur jeudi à Béchar face à la JS Saoura (3-1), le Mouloudia se doit de revenir avec le gain du match de Béjaïa, pour éviter de se mettre en danger dans la course au titre, qui s'annonce passionnante.
Les joueurs de l'entraîneur tunisien, Khaled Ben Yahia, doivent non seulement creuser l'écart sur le Chabab, mais également renouer avec la victoire, puisqu'ils restent sur une série de trois matchs sans le moindre succès, toutes compétitions confondues.Quant au club d'Akbou, auteur d'un nul jeudi en déplacement face à l'ES Mostaganem (1-1), il a aligné sept matchs de suite sans victoire, l'où l'urgence d'une remise en question pour s'éloigner de la zone rouge, d'autant qu'un seul point sépare les Akbouciens du premier relégable, le NC
Magra (15e, 21 pts).Pour rappel, le MCA compte un autre match en retard à disputer, contre le voisin de l'USM Alger, dont la date n'a pas encore été fixée.

LIGUE DES CHAMPIONS

Ancelotti annonce une remontada contre Arsenal

Malgré deux défaites inquiétantes, Carlo Ancelotti refuse de sombrer dans le pessimisme. Mieux, l'Italien promet une réponse cinglante face à Arsenal.



Le Real Madrid sort d'une semaine délicate avec deux défaites consécutives, face à Valence en championnat puis Arsenal en Ligue des Champions. Mais Carlo Ancelotti, fidèle à son tempérament, n'a rien perdu de sa sérénité. À la veille d'un match crucial contre Alaves en Liga, le technicien italien a tenu à rassurer tout le monde : « Demain, c'est fondamental, on veut retrouver de bonnes sensations », a-t-il martelé, refusant de se projeter trop tôt sur Arsenal.Interrogé sur l'éventualité d'un renversement de situation après le lourd 3-0 concédé à l'Emirates, Ancelotti n'a pas esquivé : « Une remontada ? On va essayer. Cela s'est déjà produit plusieurs fois. On tentera jusqu'à la dernière minute. » Sans fanfaronner, l'entraîneur madrilène veut rappeler que cette équipe, souvent acculée, sait aussi renaître. Et avec le retour à Santiago Bernabéu, l'optimisme reste permisConscient des lacunes affichées mercredi, notamment physiques, Ancelotti ne nie pas les responsabilités : « Les statistiques sont claires, on a moins couru qu'Arsenal. Cela nous a pénalisés, mais ce n'est pas la seule explication. » Un aveu lucide, sans tomber dans la remise en cause excessive. Il souligne aussi la réaction de ses hommes à l'entraînement, qu'il a trouvés « concentrés sur demain ».

ANCELOTTI : "CE REAL PEUT RENVERSER N'IMPORTE QUI"

Même si les regards se tournent vers la C1, Ancelotti insiste : « Les gens pensent à mercredi, mais le focus est sur la Liga demain. » Face à Alaves, le Real Madrid a l'obligation de se relancer en championnat pour ne pas hypothéquer ses ambitions domestiques. Une victoire est donc indispensable, pour le moral comme pour le classement.Enfin, sur son avenir, Ancelotti a été clair et ferme : « Mon contrat est clair, j'ai encore un an. On parlera de ça à la fin de saison. Le club me soutient. » Aucun doute, l'Italien reste concentré sur le terrain. Et déterminé à inverser la tendance, avec Alaves comme premier tremplin avant l'heure de vérité mercredi soir.

Grosse tension dans les vestiaires du Real Madrid : deux joueurs ont failli se battre à cause de…

L'ambiance s'est tendue vendredi à l'entraînement du Real Madrid. Deux joueurs ont failli en venir aux mains à l'entraînement. Il s'agit de Jude Bellingham et Antonio Rüdiger. Le ton est monté très vite entre les deux cadres de l'effectif.Tout part d'un tacle appuyé de Rüdiger sur le milieu anglais. Bellingham n'a pas apprécié et l'a fait savoir. Les deux joueurs se sont alors retrouvés face à face, visiblement très énervés.Des coéquipiers sont intervenus immédiatement pour les séparer. La scène a duré quelques secondes, mais elle a marqué l'entraînement du jour. Le staff madrilène a vite calmé la situation. Les deux hommes se sont serré la main quelques minutes plus tard, montrant qu'ils ne voulaient pas laisser l'incident dégénérer. Ce geste a rassuré tout le groupe. Ce type d'épisode reste rare, surtout entre deux piliers de l'équipe. Rüdiger, connu pour son engagement physique, ne recule jamais à l'entraînement.Bellingham, lui, affiche un tempérament combatif depuis son arrivée au club. La pression actuelle joue sans doute un rôle. Madrid sort d'un lourd revers contre Arsenal en Ligue des champions (0-3). Et la Liga reste très disputée, avec le FC Barcelone en embuscade.Dans ce contexte, chaque séance compte. La frustration peut vite monter. Les joueurs veulent prouver leur valeur, surtout à l'approche d'un match crucial. Mardi, le Real reçoit Arsenal pour tenter une remontada historique. L'ambiance s'annonce électrique au Bernabéu.Les dirigeants n'ont pas commenté l'incident, mais Carlo Ancelotti, habitué à gérer les égos, saura remettre de l'ordre. Ce genre de clash peut souder un groupe, si la réaction collective est bonne.D'ailleurs, certains observateurs y voient un signe de révolte, une envie de se battre jusqu'au bout.Les supporters, eux, espèrent que cette tension se transformera en énergie positive. Ils comptent sur Bellingham et Rüdiger pour mener l'équipe vers la victoire. Le Real a besoin de ses leaders pour renverser la vapeur. L'entraînement de vendredi a donc été intense, à l'image de cette fin de saison. Au Real Madrid, les nerfs sont à vif. Mais la passion reste intacte. Et sur le terrain, c'est souvent dans la tension que naissent les grandes performances.



UN RETOUR XXL POUR AFFRONTER ARSENAL !

Une semaine après sa défaite historique contre les Gunners, l'équipe de Carlo Ancelotti va bel et bien accueillir un retour de poids. Un bien fou dans un contexte où les matchs et les blessures s'enchaînent.Pour un immense exploit, «Don Carlo» aura besoin d'immenses joueurs. En défense, les options ne sont pas nombreuses en raison des absences d'Eder Militao (jusqu'en août), Ferland Mendy (date de retour inconnue) ou encore Dani Carvajal (août). L'entraîneur italien devra faire une nouvelle fois évoluer David Alaba arrière gauche ou miser sur une tactique jamais vue, notamment à trois derrière.En attaque, les Madrilènes sont bien fournis mais les talents restent muets en ce moment. Kylian Mbappé, Vinicius et Rodrygo sont passés à côté de leurs crampons mardi soir, mais vu l'enjeu, Carlo Ancelotti comptera encore sur eux. Dans cette partie de l'effectif de la Casa Blanca, les éléments ont du mal à souffler. Eduardo Camavinga ne pouvant pas jouer en raison de son carton rouge à l'aller, Ancelotti a néanmoins reçu une bonne nouvelle. Le coach madrilène pourra s'appuyer sur la sortie d'infirmerie de Dani Ceballos. Touché au tendon de la jambe gauche, l'Espagnol va faire son retour dès ce week-end selon Carlo Ancelotti qui l'a annoncé en conférence de presse, et sera donc aussi utilisable contre Arsenal.

COUP DUR POUR ARSENAL AVANT LE RETOUR FACE AU REAL MADRID !

Semaine décisive pour Arsenal. Ce mercredi soir, les Gunners se rendent sur la pelouse du Bernabeu pour y défier le Real Madrid dans le cadre du quart de finale retour de la Ligue des Champions.

Vainqueur sur le score de 3 buts à 0 au match aller, le club londonien a toutes les cartes en main pour rejoindre les demi-finales de la compétition pour la première fois depuis l'édition 2008-2009. Toutefois, les hommes de Mikel Arteta devront se méfier de la Casa Blanca qui n'a pas dit son dernier mot et qui espère faire une remontada.Pour cette affiche, les Anglais pourraient d'ailleurs se passer d'un joueur cadre. En effet, lors de la rencontre face à Brentford ce samedi, le milieu de terrain, ghanéen Thomas Partey a pris un mauvais coup et a été remplacé dans la foulée par Justin Timber quelques minutes après l'heure de jeu.En conférence de presse après la rencontre, Mikel Arteta ne s'est pas montré très rassurant quant à l'état de santé de son joueur.

« Il a ressenti quelque chose après un coup, donc nous ne voulions prendre aucun risque. Nous ne savons pas s'il sera là mercredi, je n'ai pas encore parlé aux médecins. Ils vont donc l'examiner maintenant et voir comment il va, » a-t-il lancé devant les journalistes.En cas de forfait du numéro 5 des Gunners, c'est Jorginho qui pourrait figurer dans le 11 de départ de l'entraineur espagnol.

Le milieu de terrain italien connait parfaitement la compétition puisqu'il l'a tout simplement remporté avec Chelsea lors de la saison 2020-2021.

Qu'est-ce qu'un agent d'IA ?

L'IA agentique fait fureur, mais que peut-elle réellement faire pour vous ou votre entreprise ? Voici tout ce que vous devez savoir.



L'explosion de l'IA générative a conduit à l'émergence de nouvelles technologies qui repoussent les limites de l'assistance à l'IA telle que nous la connaissons. L'IA agentique est l'un des développements les plus récents et les plus populaires.

À la base, l'IA agentique est un concept simple. Il s'agit d'un assistant IA qui peut effectuer des tâches à votre place sans qu'on lui indique comment procéder à chaque étape.

Les applications peuvent être aussi simples que l'envoi de courriels en fonction de déclencheurs spécifiques ou aussi complexes que la conclusion d'une vente.

Ces types d'assistants peuvent permettre aux organisations et à leurs employés de gagner un temps considérable, qu'ils peuvent ensuite réaffecter à des tâches de plus haut niveau.

Cela vous semble trop beau pour être vrai ? Que vous souhaitiez vous familiariser avec le concept ou que vous commenciez à utiliser des agents d'IA, voici tout ce que vous devez savoir sur la technologie agentique.

Qu'est-ce qu'un agent d'IA ?

En fonction des cas d'utilisation, de l'offre de produits et de l'entreprise, vous pouvez trouver différentes définitions d'un agent d'IA.

Toutefois, d'une manière générale, un agent d'IA est un outil logiciel capable d'effectuer des tâches de manière autonome pour vous.

Pour ce faire, il peut utiliser une combinaison d'instructions fournies par l'homme et de déclencheurs environnementaux, ainsi que - et c'est peut-être l'élément le plus important - ses propres capacités de raisonnement pour déduire ce qui doit être fait et à quel moment.

L'agent d'IA est différent du chatbot et de l'assistants d'IA

"Les agents d'intelligence artificielle sont ceux à qui nous déléguons des tâches. Les agents d'IA fonctionnent par objectifs", explique Srini Iragavarapu, directeur d'AWS pour les applications d'IA générative. "Ils ont l'intelligence de réfléchir à ce qui est nécessaire pour accomplir une tâche. Ils peuvent déterminer les outils nécessaires. Si des informations supplémentaires sont nécessaires, ils reviennent vers vous et vous les demandent."

Ces agents d'IA diffèrent des autres technologies d'IA que vous utilisez peut-être déjà quotidiennement, comme les chatbots ou les assistants d'IA.

Car les agents peuvent exécuter des tâches en votre nom et s'identifier lorsqu'ils sont nécessaires.

Et ce au lieu de se contenter de vous fournir une réponse à partir d'un sous-ensemble prédéterminé d'informations. Par conséquent, la quantité d'assistance qu'il peut fournir aux particuliers et aux entreprises est nettement plus élevée.

Comment fonctionne un agent d'IA ?

Un agent d'IA s'appuie sur une technologie qui vous est probablement déjà familière. Par exemple, il exploite des outils tels que les grands modèles de langage (LLM), le raisonnement, le traitement du langage naturel, les longues fenêtres contextuelles, etc. pour exécuter des tâches de manière plus intelligente et plus adaptative.

"Les agents d'intelligence artificielle sont une capacité technologique qui utilise des capacités d'intelligence artificielle, notamment l'apprentissage automatique et le traitement du langage naturel, pour comprendre le contexte d'une interaction, d'un besoin client ou d'une transaction commerciale, puis appliquer l'automatisation pour gérer le flux de travail associé à ce contexte", selon Omer Minkara, directeur de recherche principal chez Aberdeen Strategy and Research.

Pour accomplir ses tâches, un agent d'IA s'appuie sur une combinaison de directives humaines et de données ou de contextes auxquels il a été autorisé à accéder.

Il peut également être conçu pour réagir à des déclencheurs externes, tels que la réception d'un courriel, qui peut déclencher une chaîne d'actions ou de décisions.

En fin de compte, les informations et le contexte qu'il utilise dépendent du cas d'utilisation spécifique de l'utilisateur, qui peut aller du plus simple au plus complexe, en fonction des besoins de l'entreprise.

"Cela va d'agents simples à des agents très très avancés", dit Richard Riley, directeur marketing de Power Platform chez Microsoft. "Les agents les plus simples peuvent n'utiliser qu'un ou deux fichiers".

Qu'est-ce qui différencie un agent d'IA d'un chatbot d'IA ?

Un chatbot d'IA peut fournir à un utilisateur la solution à une question en se référant à ses données de formation. Cependant, il ne peut effectuer que les tâches pour lesquelles il a été prédéterminé.

Un agent d'IA peut utiliser le contexte des informations qui l'entourent pour faire ses propres déductions et exécuter la tâche, ce qui nécessite un niveau de raisonnement plus élevé.

"Un chatbot est davantage un système de dialogue - vous pouvez simplement avoir une conversation avec lui", dit M. Iragavarapu. "Mais dans le monde des agents d'IA, les agents ne se contentent pas d'avoir des conversations avec vous, ils font aussi des choses en votre nom."

Passer des commandes de courses

Un exemple concret serait de passer une commande de courses. Si vous utilisez un chatbot ou un assistant d'IA pour demander ce qu'il faut commander pour le dîner, il sera en mesure de générer une liste et, dans les cas les plus avancés, même de passer la commande.

Cependant, il n'aurait pas la capacité d'analyse nécessaire pour intégrer d'autres contextes, tels que la vérification de ce que vous avez déjà dans votre réfrigérateur (si vous disposez d'un inventaire de maison intelligente), l'analyse de vos préférences alimentaires répertoriées dans votre application de santé, la coordination avec votre calendrier pour savoir quand vous serez à la maison pour recevoir la commande, etc.

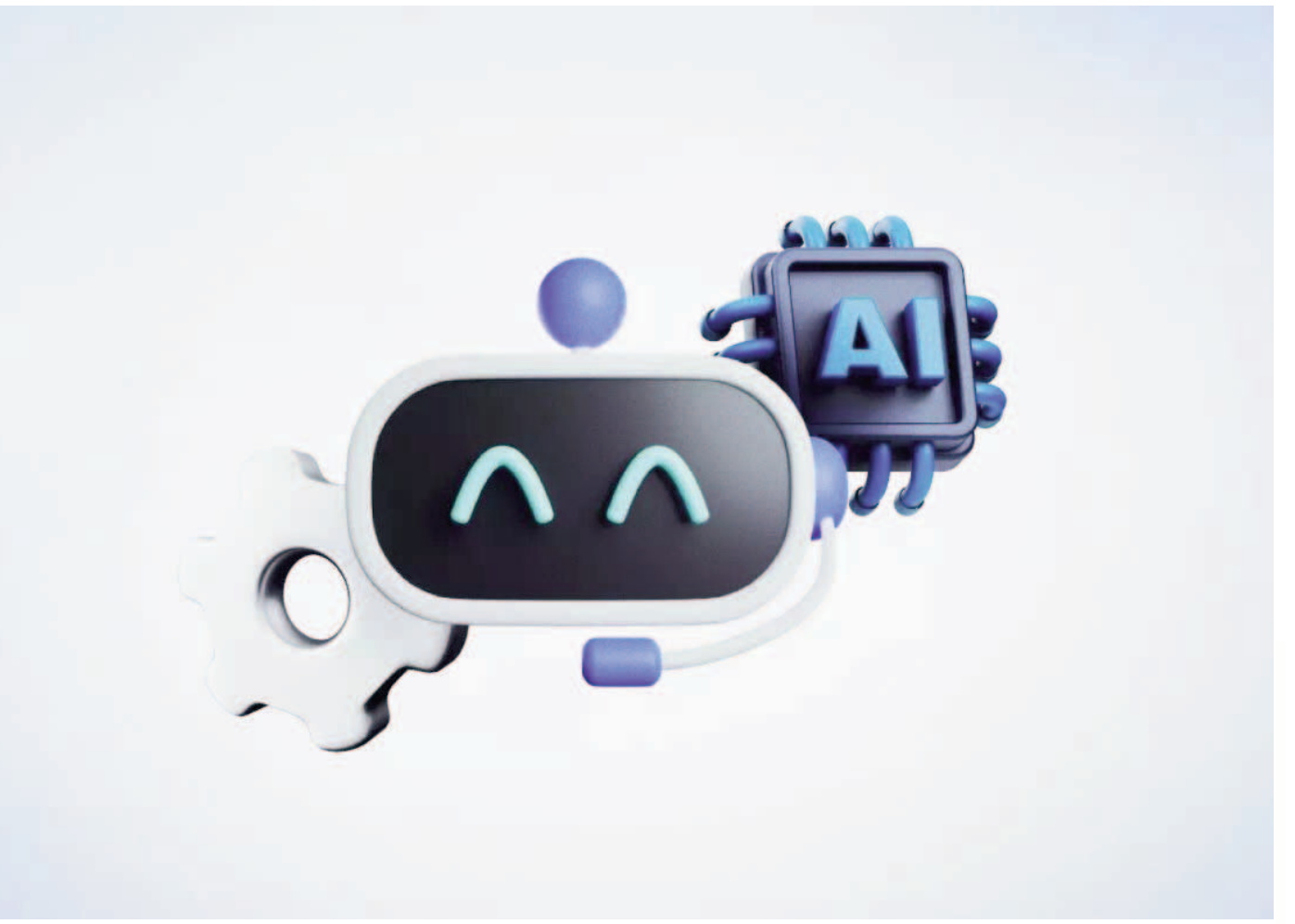
Quels sont les cas d'utilisation des agents d'IA en entreprise ?

Les cas d'utilisation des agents d'IA en entreprise peuvent être aussi simples ou aussi élaborés que vous le souhaitez. Certaines entreprises proposent des agents d'IA capables d'effectuer des tâches de manière autonome dans les domaines de l'approvisionnement, des ventes, des interactions avec les clients, etc.

Il s'agit davantage de comprendre l'art du possible que de se dire "voici un menu de 10 choses que vous pouvez faire avec des agents", car, en fin de compte, si vous pouvez construire quelque chose, vous pouvez construire n'importe quoi", dit M. Riley.

La décision de mettre en œuvre des agents d'IA dans votre flux de travail peut être écrasante, car il y a tellement d'offres dans de nombreuses fonctions d'entreprise différentes. Toutefois, pour commencer, il suffit d'identifier les processus de votre entreprise qui pourraient bénéficier d'une assistance supplémentaire...

SUITE ET FIN



Trouver le cas d'utilisation

"Tout d'abord, il faut trouver un cas d'utilisation qui compte pour vous", dit M. Riley.

Ces applications d'agents d'IA n'ont pas besoin d'être très élaborées. En fait, au lieu de chercher à mettre en œuvre des agents d'IA complexes qui s'attaquent à des défis en plusieurs étapes, il est préférable d'examiner de près vos propres processus d'entreprise et de choisir ceux qui auront un impact plus important, même s'ils se situent à l'extrémité la plus simple du spectre.

Selon Minkara, une façon de cadrer votre réflexion est d'imaginer que ces agents d'IA sont des employés destinés à aider à accomplir certaines tâches de niveau inférieur dans les flux de travail de votre organisation.

Considérer les agents d'IA comme vos employés

"La vision est que vous pouvez automatiser et faire en sorte que les agents d'IA soient en quelque sorte vos employés numériques qui gèrent un grand nombre d'interactions à faible complexité" dit M. Minkara.

Considérer les agents d'IA comme votre équipe d'employés peut vous aider à identifier les tâches que vous souhaiteriez déléguer à des employés supplémentaires si vous en aviez la possibilité et, à son tour, à maximiser l'utilisation de ces agents d'IA.

En outre, le fait de considérer le déploiement d'un agent d'IA comme l'embauche d'un employé peut vous aider à vous assurer que vous prenez les mesures appropriées avant d'"embaucher" ou de déployer des agents d'IA au sein de votre organisation.

Ne pas les déployer tel quel

Une erreur fréquente lors de l'utilisation d'agents d'IA est de les déployer tels quels et de penser qu'ils vont transformer votre entreprise. une exécution réussie nécessite une réflexion plus approfondie.

"Le cycle de recrutement dure généralement de deux à trois mois, au cours desquels vous discutez avec de nombreux responsables du recrutement pour vous assurer que l'employé possède les compétences et les connaissances nécessaires pour s'intégrer dans l'entreprise et l'exécuter, a déclaré M. Minkara. "Aujourd'hui, nous n'appliquons pas la même diligence aux agents d'IA".

Comment pouvez-vous commencer à utiliser un agent d'IA ?

Pour un client grand public ou un chef d'entreprise, il est plus facile que jamais d'accéder à un agent d'IA, car la plupart des grands fournisseurs de technologie proposent désormais une offre.

Parmi les entreprises disposant de leurs propres agents d'IA, citons Microsoft, Amazon, OpenAI, Google, AWS, Salesforce, Adobe, Zoom et Qualtrics, pour n'en citer que quelques-unes.

La plupart de ces entreprises disposent de systèmes intuitifs de création d'agents d'IA. Pour commencer, vous pouvez fournir des données de base et répondre à quelques questions.

Tester Deep Research

Pour les entreprises en particulier, il existe souvent des représentants de marque qui peuvent aider les entreprises à identifier les cas d'utilisation qui pourraient bénéficier de l'ajout de l'IA générative et les étapes nécessaires à leur mise en œuvre.

Pour les entreprises, le choix d'un fournisseur peut se résumer à rester dans l'écosystème de fournisseurs que vous utilisez actuellement.

Il en va de même si vous êtes un consommateur désireux d'essayer la technologie par vous-même. Vous pouvez le faire au sein de la plateforme d'IA que vous utilisez déjà. Par exemple, ChatGPT et Google proposent tous deux Deep Research, une fonction d'agent qui recherche dans des centaines de sources sur le web et les compile dans un document soigné que vous pouvez facilement consulter, réalisant ainsi en quelques minutes ce qui vous prendrait autrement des heures.

Choisir l'un plutôt que l'autre peut se résumer à sélectionner ce qui vous est le plus familier.

Quels sont les éléments à prendre en compte avant de mettre en place des agents d'IA dans votre entreprise ?

L'évaluation de l'hygiène de l'infrastructure de données de votre entreprise est une pièce majeure du puzzle lorsque vous envisagez de mettre en œuvre des agents d'IA.

Ce n'est pas un nouveau conseil. Car c'est aussi un élément central dans la plupart des opportunités de transformation numérique. Mais c'est un aspect souvent négligé des flux de travail de l'entreprise.

> "Les algorithmes peuvent être excellents, mais si vos données sont incomplètes... vous risquez d'obtenir des résultats incompréhensibles", dit à ce sujet M. Minkara.

Quels sont les risques ?

Étant donné que les agents d'IA peuvent effectuer des tâches à votre place, on s'inquiète beaucoup de la possibilité que ces assistants deviennent malveillants et fassent des ravages dans vos flux de travail personnels ou ceux de l'entreprise.

Cependant, la première chose à retenir est qu'ils sont formés pour répondre à vos besoins spécifiques et qu'ils ne peuvent pas travailler en dehors de ces limites.

"Les agents d'IA ne peuvent faire que ce que vous leur permettez de faire. Il y a donc un ensemble d'actions que l'agent peut entreprendre et un ensemble de permissions que les agents ont dans le cadre de ces actions", a déclaré M. Riley.

Nul n'est infaillible

Cela ne signifie pas que les agents d'intelligence artificielle sont infaillibles. En fin de compte, il s'agit toujours de modèles d'IA et, comme on l'a vu avec des outils d'IA plus simples tels que ChatGPT, ils ont souvent des hallucinations ou produisent de fausses informations.

Même si ces agents d'intelligence artificielle sont capables de raisonner à un niveau plus élevé, cela ne les exempte pas des pièges traditionnels.

"L'intelligence artificielle est une intelligence, certes, mais elle reste artificielle, et il faudra toujours prévoir des lignes de natation autour d'elle", a déclaré M. Minkara.

Surveiller le processus de formation

Des mesures de protection adéquates peuvent empêcher ces pièges d'affecter votre entreprise.

Des précautions spécifiques peuvent être prises pendant et après le processus de formation pour garantir les meilleurs résultats.

"Lorsque vous créez ces agents, il est important de disposer d'ensembles d'évaluation, d'ensembles de données, d'analyses de la qualité et d'alarmes pour surveiller lorsque l'agent ne fonctionne pas comme prévu pour vos cas d'utilisation. C'est quelque chose que vous, en tant qu'entreprise et client, pouvez faire", dit M. Iragavarapu.

Un agent d'IA est-il la même chose qu'un AGI ?

Lorsqu'il est question d'agents d'IA, une autre préoccupation commune est la corrélation entre ces assistants et l'intelligence générale artificielle (AGI), un système d'IA si performant qu'il peut accomplir les mêmes tâches que les humains. De nombreuses entreprises travaillent actuellement à la réalisation de l'AGI. OpenAI a clairement indiqué qu'il s'agissait de son objectif ultime.

Même si les agents d'IA peuvent accomplir des tâches de manière autonome et donner aux utilisateurs un aperçu de l'AGI, ces technologies sont très différentes l'une de l'autre. L'AGI est beaucoup plus avancée et puissante, et il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. De nombreuses recherches doivent être menées pour y parvenir, et même les experts ne s'accordent pas sur le temps qu'il faudra pour y parvenir.

"Je pense que l'AGI est le sommet du totem, et je suppose que nous pouvons l'appeler l'étoile polaire", dit Minkara.

Pour rappel, les agents d'IA ne peuvent travailler que dans les limites de ce que vous leur avez permis de faire. Ils ne prennent pas tout à fait les choses en main. Mais font plutôt ce qu'on leur dit de faire.

À quelle vitesse les agents d'IA devraient-ils se développer ?

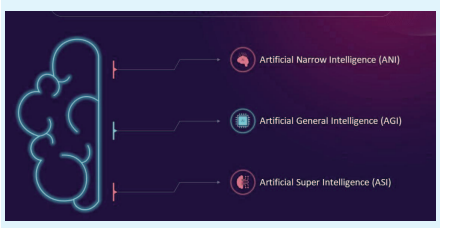
Si vous regardez les titres des journaux et que vous voyez des agents d'intelligence artificielle mentionnés partout, cela reflète les tendances actuelles. Une étude du Boston Consulting Group (BCG) prévoit que le marché des agents d'intelligence artificielle continuera de croître à un rythme rapide, avec un taux de croissance annuel moyen de 45 % au cours des cinq prochaines années.

En outre, dans un rapport publié en novembre 2024, Deloitte prévoit que 25 % des entreprises qui utilisent l'IA générative lanceront des projets pilotes d'IA agentique ou des preuves de concept en 2025. Ce chiffre devrait atteindre 50 % en 2027.

"Il y aura autant d'agents que de processus commerciaux, et il y a des milliards de processus commerciaux différents", a déclaré M. Riley.

Les agents d'IA représentent la prochaine frontière de l'intelligence artificielle et, pour garder une longueur d'avance, le moment est venu d'étudier la manière dont ils peuvent être exploités stratégiquement pour stimuler la croissance et l'innovation dans votre entreprise.

Fonctionnement des agents IA



LES GRANDS modèles linguistiques (LLM) sont au cœur des agents d'IA. C'est pourquoi ces agents sont souvent appelés agents LLM. Les LLM traditionnels, tels que les modèles IBM Granite, produisent des réponses basées sur les données utilisées pour leur entraînement, mais ils sont limités en termes de connaissances et de capacités de raisonnement. En revanche, la technologie agentique utilise l'appel d'outils en arrière-plan pour obtenir des informations actualisées, optimiser les workflows et créer des sous-tâches de manière autonome afin d'atteindre des objectifs complexes.

Le pays le plus sûr au monde



GLOBAL PEACE Index est un rapport, publié par l'IEP (Institute for Economics and Peace), qui évalue chaque année le pacifisme des pays selon l'étude de plusieurs indicateurs tels que les conflits internes et externes, la sûreté et la sécurité sociétale, le taux de criminalité et de terrorisme, la militarisation…
Selon, un rapport le pays le plus sûr au monde est l'Islande suivi par le Danemark, l'Autriche, la Nouvelle-Zélande et la Suisse. L'Europe est le continent le plus pacifique, bien que le Royaume-Uni soit classé 47eme, la France 48eme et la Turquie 128eme.
A l'autre extrémité du spectre, on trouve la Syrie, Le Soudan du Sud, l'Afghanistan et l'Iraq.

Le record pour la plus longue période sans sommeil est de 11 jours !



EN 1964, Randy Gardner un lycéen de la Californie aux USA a battu le record de la plus longue période sans sommeil, en effet, il est resté éveillé pendant 264 heures, plus exactement 11 jours et 25 minutes. Ce record est toujours détenu par le même homme.
Le docteur William C. Dement, spécialiste du sommeil de l'université de Stanford a assisté à ce record et la santé de Gardner a été surveillée par le lieutenant-commandant John J. Ross. On prétend souvent que l'expérience de Gardner a démontré que la privation extrême de sommeil avait peu d'effet, mis à part les changements d'humeur associés à la fatigue.
Cela est principalement dû à un rapport du chercheur William Dement, qui a déclaré que le dixième jour de l'expérience, Gardner avait pu battre son ami au flipper.
Cependant, John J. Ross, qui a surveillé sa santé, a signalé de graves changements cognitifs et comportementaux. Ceux-ci incluaient des problèmes de concentration et de mémoire à court terme, des sauts d'humeur, des hallucinations et de la paranoïa.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Un million d'euro pour la première œuvre d'un robot humanoïde vendue aux enchères



L'œuvre "A.I. God", réalisée par le robot "Ai-Da", a pulvérisé les prévisions de vente. Un record qui "marque une étape de l'histoire de l'art moderne et contemporain".



Un portrait du mathématicien anglais Alan Turing a été octroyé jeudi 7 novembre 2024 pour un million d'euros, devenant la première œuvre d'art réalisée par un robot humanoïde vendue aux enchères, a annoncé Sotheby's.

L'œuvre, intitulée « A.I. God »

(Dieu de l'intelligence artificielle ou IA), réalisée par « Ai-Da », le premier robot « artiste » ultraréaliste au monde, a pulvérisé les prévisions et atteint 1,08 million de dollars lors d'une vente en ligne par la maison d'enchères.

Le portrait d'Alan Turing

« Le prix de vente record atteint aujourd'hui pour la première œuvre d'art d'un robot artiste humanoïde mise aux enchères marque une étape de l'histoire de l'art moderne et contemporain et reflète l'intersection croissante entre la technologie de l'intelligence artificielle et le marché mondial de l'art », a déclaré la maison de vente.
« La valeur fondamentale de mon travail est sa capacité à servir de catalyseur au dialogue sur les technologies émergentes », a déclaré le robot, qui s'exprime par le biais d'une IA.
Selon Ai-Da, le « portrait du pionnier Alan Turing invite les spectateurs à réfléchir à la nature divine de l'IA et de l'informatique tout en considérant les implications éthiques et sociétales de ces progrès ».
Le robot ultraréaliste ressemble à une femme avec de grands yeux et une perruque brune, et est l'un des plus perfectionnés au monde.
Ai-Da porte un nom inspiré d'Ada Lovelace, considérée comme une pionnière de l'informatique, et a été conçu par Aidan Meller, spécialiste de l'art moderne et contemporain.
Ce robot, qui utilise l'IA pour créer des tableaux ou des sculptures, dispose de caméras dans ses yeux et ses mains bioniques. Il se déplace et s'exprime de manière autonome, sans intervention humaine.

Une plaque "Polizei" repérée en Belgique: quelles sont les conditions pour en acquérir une?



UNE FERRARI F12 a été repérée à Gand avec un plaque d'immatriculation mentionnant "Polizei", soit "police" en allemand. Le prix de départ d'une Ferrari F12 Berlinetta est de 358.982 euros. Le coût d'une plaque personnalisée - soit 1.000 euros - a donc représenté une bagatelle pour son propriétaire. Mais ce dernier avait-il le droit de choisir la mention "Polizei"? Les règles autour de cette petite extravagance - pour les automobilistes qui peuvent se le permettre - sont détaillées sur le site du SPF Mobilité. Par exemple, la combinaison de votre plaque ne peut commencer par les lettres "CD", afin d'éviter la confusion avec les plaques des corps diplomatiques. Ou encore par les lettres "TX" et "TL", afin d'éviter le même souci avec les plaques des taxis. Une liste noire des combinaisons interdites a également été établie et s'applique à chaque demande de plaque personnalisée.

De la cocaïne dans des bananes: découverte surprenante dans plusieurs supermarchés aux Pays-Bas

Dans trois supermarchés Albert Heijn aux Pays-Bas, non loin de la frontière belge, des employés ont trouvé des kilos de cocaïne parmi les bananes. Des criminels ont dû commettre une erreur lors d'un transport de drogue, supposent les employés de ces magasins. Le ministère public soupçonne que le produit semble provenir d'un seul envoi.

Les criminels ont-ils simplement oublié des boîtes de bananes remplies de cocaïne lors de leurs trafics de drogue? Aux Pays-Bas, certains magasins Albert Heijn ont reçu "plusieurs kilos" de cocaïne, livrés par le même fournisseur. Les magasins sont situés non loin de la frontière belge, dans le Brabant-Septentrional, et plus précisément à Best, Eindhoven et Bavel.

Les quantités de drogues sont si importantes qu'ensemble, elles représentent une valeur marchande de plus de 100.000 euros.
Elles ont été réquisitionnées puis transportées sous haute surveillance pour être détruites. Il y a de fortes chances que les bananes et la drogue soient entrées dans le pays via le port de Vlissingen.



Des satellites à la dérive? Les scientifiques craignent un vaste mouvement des pôles



Des scientifiques expliquent que l'axe de rotation de la Terre, et donc la position des pôles, va changer dans les prochaines décennies. Cela serait directement dû au changement climatique induit par les humains.

Le changement climatique provoqué par l'Homme ne cesse d'avoir des conséquences désastreuses. La dernière en date est loin d'être anecdotique. Dans une étude publiée dans Geophysical Research Letters, des scientifiques alertent : la montée des eaux pourrait entraîner une déviation des pôles dans les prochaines années. La fonte des glaces redistribue la masse globale des océans sur la planète. Or, cela pourrait avoir un effet direct sur les pôles Nord et Sud de notre planète. Les scientifiques estiment que les pôles pourraient être déplacés de 27 mètres vers l'Ouest d'ici 2100. Si ces quelques mètres ont de l'importance, c'est parce qu'ils seraient la preuve que l'axe de rotation de la planète a, lui aussi, changé.

Les mesures prises pour contrer le changement climatique ne renverseront pas complètement la tendance

Lorsqu'elle tourne, la Terre a tendance à osciller le long de son axe de rotation. Ce phénomène, tout à fait normal, est souvent dû à des changements de pression atmosphérique, des forts courants océaniques ou des interactions entre le noyau et le manteau terrestres. Les scientifiques de l'université de Zurich pensent que l'ajout de la fonte des glaces dans cette équation pourrait avoir des effets irréversibles sur l'axe de rotation terrestre. Mostafa Kiani Shahvandi, auteur principal de l'étude, explique à Live Science que "ce que les humains ont fait a eu plus d'effet sur les pôles que les derniers âges de glace".

Pour tester leur théorie, les chercheurs ont analysé le mouvement des pôles entre 1900 et 2018 et modélisé la fonte des glaces et la montée des eaux jusqu'en 2100. Ce second jeu de données est toutefois incertain. En fonction des mesures prises dans les prochaines années pour endiguer le changement climatique et cesser l'émission des gaz à effet de serre, le constat sera plus ou moins problématique. Si rien n'est fait, les pôles bougeront de 27 mètres vers l'ouest, disent les scientifiques. Même dans le cas de figure le plus optimiste, on assistera tout de même à un déplacement de 12 mètres vers l'ouest par rapport à la position du pôle nord en 1900.

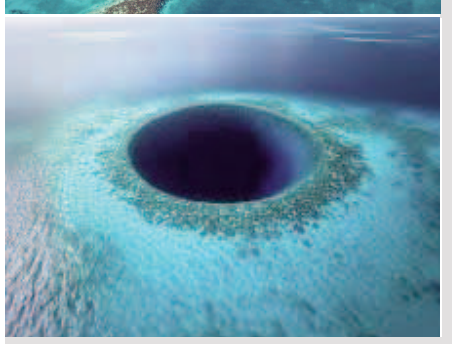
Des difficultés à venir sur le plan spatial

S'il ne s'agissait que d'un déplacement géographique des pôles, il n'y aurait pas de quoi s'inquiéter. Mais cela signifie en réalité que l'axe de rotation de la planète va changer. Or, tous les satellites et les systèmes de navigation spatiaux sont basés sur l'axe actuel. S'il change, il sera bien plus difficile de localiser les différents objets spatiaux actuellement lancés en orbite.

Mostafa Kiani Shahvandi ne compte pas arrêter ses recherches ici. Son prochain objectif est d'analyser les données paléoclimatiques connues pour déterminer les effets des vagues de changement climatique naturelles dans le temps sur la position des pôles. On pourrait ainsi connaître l'effet concret de l'Homme.

Au large du Bélize, le Grand Trou Bleu conserverait la "mémoire" des ouragans survenus depuis 5700 ans





Un prélèvement réalisé au fond du Grand Trou Bleu, un cénote marin des Caraïbes, a fourni aux scientifiques des données d'une ancienneté inégalée sur les tempêtes tropicales et les ouragans – des phénomènes dont la fréquence augmente avec le changement climatique (université Goethe de Francfort).

Une plateforme de forage flottant au-dessus d'un "trou", ce n'est pas banal ! D'autant que le cénote de Taam Ja, surnommé le "Grand Trou Bleu" (Great Blue Hole, en anglais), n'a nul besoin d'être creusé, ce joyau naturel du Bélize étant né de l'effondrement du toit d'une grotte karstique lors de la dernière période glaciaire.

Placé là en 2022 par une équipe de scientifiques, l'engin visait en fait à percer le fond marin, à plus d'une centaine de mètres sous la surface, afin d'en remonter une carotte de sédiments de 30 mètres de long. L'analyse de ce prélèvement exceptionnel vient de faire l'objet d'une étude publiée dans la revue Science Advances (D. Schmitt et al., 2025).

"Nos résultats suggèrent que quelque 45 tempêtes tropicales et ouragans pourraient passer au-dessus de cette région au cours de notre siècle", affirme dans un communiqué de l'université Goethe de Francfort le Pr Eberhard Gischler, qui a supervisé les travaux. Mais d'où sort ce chiffre ?

Une archive naturelle au fond de l'eau

Lors d'une tempête ou d'un ouragan, les sédiments se déposant au fond de la mer se composent de particules plutôt grossières, appelées "tempestites".

Tandis qu'en temps normal, les dépôts sont relativement fins, comparent les auteurs de l'étude. Or, le Grand Trou Bleu correspond à l'accumulation de couches sédimentaires… depuis 20 000 ans !

Le Taam Ja sert ainsi "d'archive naturelle" pour les événements météorologiques extrêmes. "En raison des conditions environnementales uniques, notamment des eaux de fond sans oxygène et des multiples couches d'eau stratifiées, les sédiments marins fins ont pu s'y déposer en grande partie sans être perturbés", explique le premier auteur, Dominik Schmitt.

Concrètement, au sein de la carotte prélevée, ces dépôts "ressemblent un peu à des cernes d'arbres, ces couches annuelles alternant entre le gris-vert et le vert clair en fonction de la teneur en matières organiques" dans le bois, décrit le chercheur. Les "tempestites", elles, se distinguent par leur granulométrie, c'est-à-dire la taille des grains, leur composition ainsi que leur couleur (beige-blanc).

4 à 16 tempêtes et ouragans par siècle

L'équipe de recherche a donc pu identifier et dater avec précision un total de 574 tempêtes et ouragans survenus au cours des 5 700 dernières années dans le sud-ouest des Caraïbes – soit entre quatre et seize par siècle. En comparaison, les données issues d'instruments de mesure et les archives humaines disponibles à ce jour ne couvraient, elles, que les 175 dernières années !

L'analyse des couches sédimentaires correspondant aux tempêtes des deux dernières décennies soulève toutefois une certaine inquiétude pour le futur. L'estimation des scientifiques pour le siècle à venir – 45 tempêtes tropicales et ouragans – "dépasserait de loin la variabilité naturelle des derniers millénaires", souligne en effet le Pr Gischler.

Les fluctuations naturelles du climat ne peuvent selon lui expliquer cette augmentation, probablement liée au réchauffement en cours.

La hausse de la température des océans ainsi que le renforcement des épisodes La Niña à l'échelle mondiale créent en effet les "conditions optimales" pour la formation plus fréquente de tempêtes, mais également pour leur intensification rapide, prévient-il.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

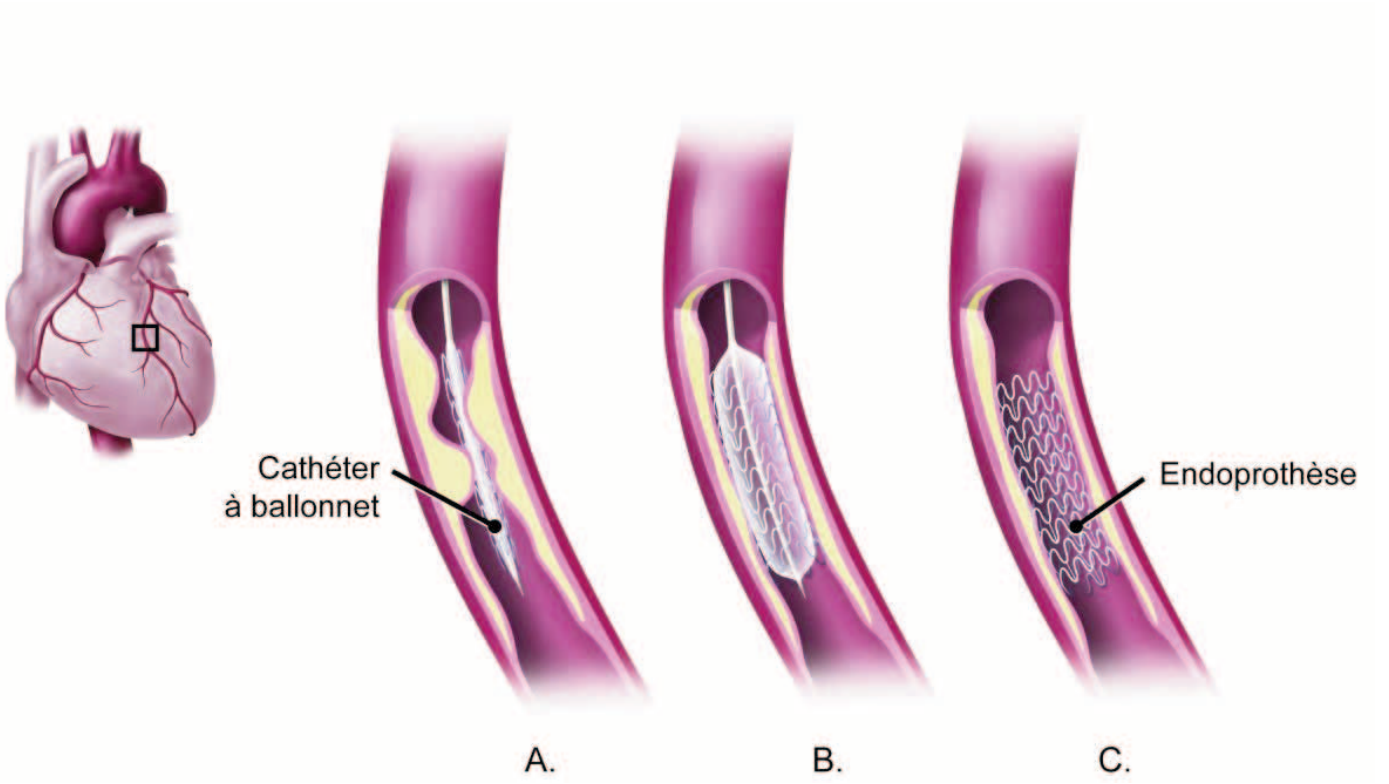
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Angioplastie : risque, espérance de vie, quand poser un stent ?

Un stent coronaire permet d'éviter de nouvelles obstructions ou un rétrécissement de l'artère.



L'angioplastie est est un traitement de choix qui permet de rétablir la circulation sanguine quand une artère est bouchée. Elle peut être indiquée lors d'un infarctus du myocarde, d'un accident ischémique cérébral ou oculaire ou en cas de maladie rénale ou d'artériopathie des membres.

Types d'angioplastie
On distingue plusieurs types d'angioplastie :

L'angioplastie coronaire qui permet de dilater les artères coronaires sténosées (ou "bouchées") lors d'un infarctus du myocarde pour rétablir une bonne irrigation sanguine des muscles du cœur.
L'angioplastie transluminale qui consiste à passer un tube fin (cathéter) via la peau (voie percutanée) dans le système artériel. Le cathéter comprend un ballonnet à son extrémité.
Le cathéter est déplacé dans le système artériel jusqu'à ce que le ballonnet atteigne le rétrécissement artériel dans l'artère vertébrale. Le ballonnet est ensuite rapidement gonflé, ce qui étire l'artère (angioplastie) et réduit ainsi le degré de rétrécissement.
Dans le cas de cette angioplastie, un stent est ensuite inséré dans l'artère pour prévenir un nouveau rétrécissement.
L'angioplastie carotidienne concerne les personnes victimes d'un accident ischémique cérébral ou oculaire causé par un rétrécissement (par une plaque d'athérosclérose) d'une des artères irriguant le cerveau (l'artère carotide interne). La technique est la même que pour d'autres régions.

En quoi consiste l'opération ?

L'angioplastie permet d'élargir les artères obstruées par un caillot à l'aide d'un cathéter (petit tube flexible) dont l'extrémité est munie d'un ballonnet gonflable.
Le cathéter est inséré par le médecin dans l'artère et, lorsqu'il est bien positionné, il gonfle le ballonnet pendant un court moment pour élargir le vaisseau et ainsi améliorer le flux de sang. Dans la plupart des cas, le médecin place une endoprothèse aussi appelée "stent" à l'intérieur de l'artère une fois qu'elle est élargie. Ce stent métallique réduit le risque que cette partie du vaisseau rétrécisse de nouveau. Il arrive parfois, au bout de plusieurs semaines ou plusieurs mois, qu'un caillot sanguin se forme au niveau du stent, risquant ainsi de boucher l'artère. Un traitement anticoagulant permet alors de résorber ce caillot. Une radiographie peut être effectuée pour s'assurer de la place du ressort.

Comment se passe l'opération ?

L'angioplastie se déroule dans une salle de radiologie, dans les conditions de stérilité nécessaires à l'introduction d'une sonde dans les artères. Une anesthésie locale est administrée au point d'entrée, et parfois générale si nécessaire, mais elle est en général non douloureuse.
Le cathéter est introduit soit depuis l'artère fémorale située au pli de l'aine, soit depuis l'artère humérale ou radiale située au pli du bras ou au poignet. L'intervention se déroule sous contrôle radiologique en injectant de petites doses de liquide de contraste permettant d'opacifier l'artère.

Durée

L'intervention dure en général une à deux heures. Ensuite, le patient est surveillé et doit garder pendant quelques heures un dispositif de compression sur le point d'entrée du cathéter et rester allongé pendant environ 24h en cas de cathétérisme au pli de l'aine. En principe, il peut quitter l'hôpital le lendemain de l'angioplastie.

Risques

Malgré les progrès techniques, l'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas :
Allergie le plus souvent liées à l'utilisation de produit de contraste iodé ou d'anesthésique local.
Hématome au point de ponction qui se traduit par un aspect bleuté qui peut persister plusieurs jours mais qui est habituellement sans conséquence.
Obstruction ou blessure d'une artère qui nécessite une réparation chirurgicale et parfois une transfusion sanguine.
Echec de l'angioplastie ou récidive (resténose).

La survie globale à 2 ans serait de 85% et à 3 ans de 75%.

Convalescence après

La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie. Mais dans la plupart des cas, le jour du retour à domicile, il est déconseillé de conduire soi-même, mais plutôt de se reposer. En général, la journée suivante, et après l'accord du médecin, il est possible de reprendre graduellement les activités habituelles.

A retenir

► L'angioplastie permet de rétablir la circulation sanguine dans une artère bouchée.

► La technique du ballonnet consiste à gonfler un petit ballonnet dans l'artère pour écraser la plaque d'athérome et agrandir le diamètre de l'artère.
► La technique du stent consister à poser un mini-ressort dans l'artère pour éviter qu'elle ne se rebouche.

► L'angioplastie comporte un risque de complications et d'échec dans 5% des cas.
► La convalescence dépend de l'indication de l'angioplastie.

Voilà les aliments les plus riches en magnésium, essentiels contre la fatigue



LA MAGNÉSIUM est essentiel pour ne pas être fatigué. Il participe aussi à la régulation du système nerveux et à la solidité des os. Vous êtes fatigué(e) en ce moment ? Du mal à vous lever ? Peut-être manquez-vous de magnésium ? La femme a besoin d'environ 300 mg de magnésium par jour et l'homme 380 mg. Pour couvrir ses besoins, il faut choisir les bons aliments.

Le chocolat noir 70%

Le cacao est l'un des aliments les plus connus pour sa richesse en magnésium. C'est pour cette raison que le chocolat noir a un intérêt nutritionnel. "Nous parlons souvent du chocolat, mais c'est réellement le cacao qui renferme le magnésium : comptez 120 milligrammes pour 100 grammes de cacao. Le chocolat doit au minimum à 70 % de cacao pour apporter un réel intérêt", tient à préciser Florence Foucaut, diététicienne-nutritionniste et membre de l'AFDN. 2 carrés de chocolat à 70% de cacao apportent environ 24 mg de magnésium. En revanche, le chocolat blanc et le chocolat au lait apportent très peu de magnésium et sont à consommer pour la gourmandise.

La banane : le fruit le plus riche en magnésium

La banane est le fruit le plus riche en magnésium, renfermant environ 28 mg pour 100 grammes, soit environ 45 milligrammes pour un fruit. La banane séchée est encore plus riche en magnésium que la banane fraîche, ce qui en fait par exemple une collation idéale anti-fatigue.

Les pois chiches riches en magnésium et en protéines

Outre les légumineuses réduites en farine, elles sont tout aussi excellentes pour la santé à déguster sous leur forme naturelle. "Comptez environ 44 mg de magnésium au 100 g pour les pois chiches cuits et 31 mg au 100 g pour les lentilles cuites. Les légumineuses sont sources de protéines végétales, de fibres et de fer. Elles présentent donc un intérêt d'un point de vue nutritionnel", argue Florence Foucaut.

Le germe de blé : 1 à 2 cuillères à soupe suffisent

Le germe de blé est également très riche en magnésium : il renferme environ 250 mg au 100 grammes. En pratique, on en consomme entre une cuillère et deux cuillères à soupe, ce qui fait environ 35 mg de magnésium. On peut par exemple le saupoudrer dans un yaourt, une salade composée ou une salade de fruit. Mieux vaut l'acheter sec en épicerie bio.

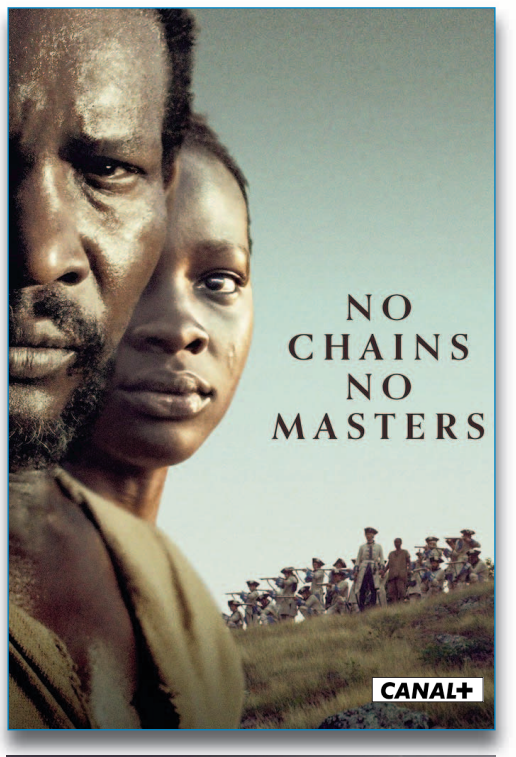
Les pignons de pin à saupoudrer pour éviter les carences

Les graines sont de bonnes sources de magnésium. Les pignons de pin renferment environ 250 mg au 100 g, soit 31 mg pour 15g, l'équivalent de 3 cuillères à café (la portion recommandée par jour).

La farine : plus elle est complète, mieux c'est

"Plus nous avons une farine à T élevée, plus elle est riche en minéraux, contrairement à la farine blanche, qui en est presque totalement dépourvue. Une farine complète T110 par exemple renferme 73 mg au 100 g", explique notre interlocutrice. Pensez aussi à la farine de légumineuses, rappelle notre experte, comme la farine de pois chiches ou de lentilles, qui contiennent 66 mg au 100 g, et qui ont l'avantage d'être sans gluten.

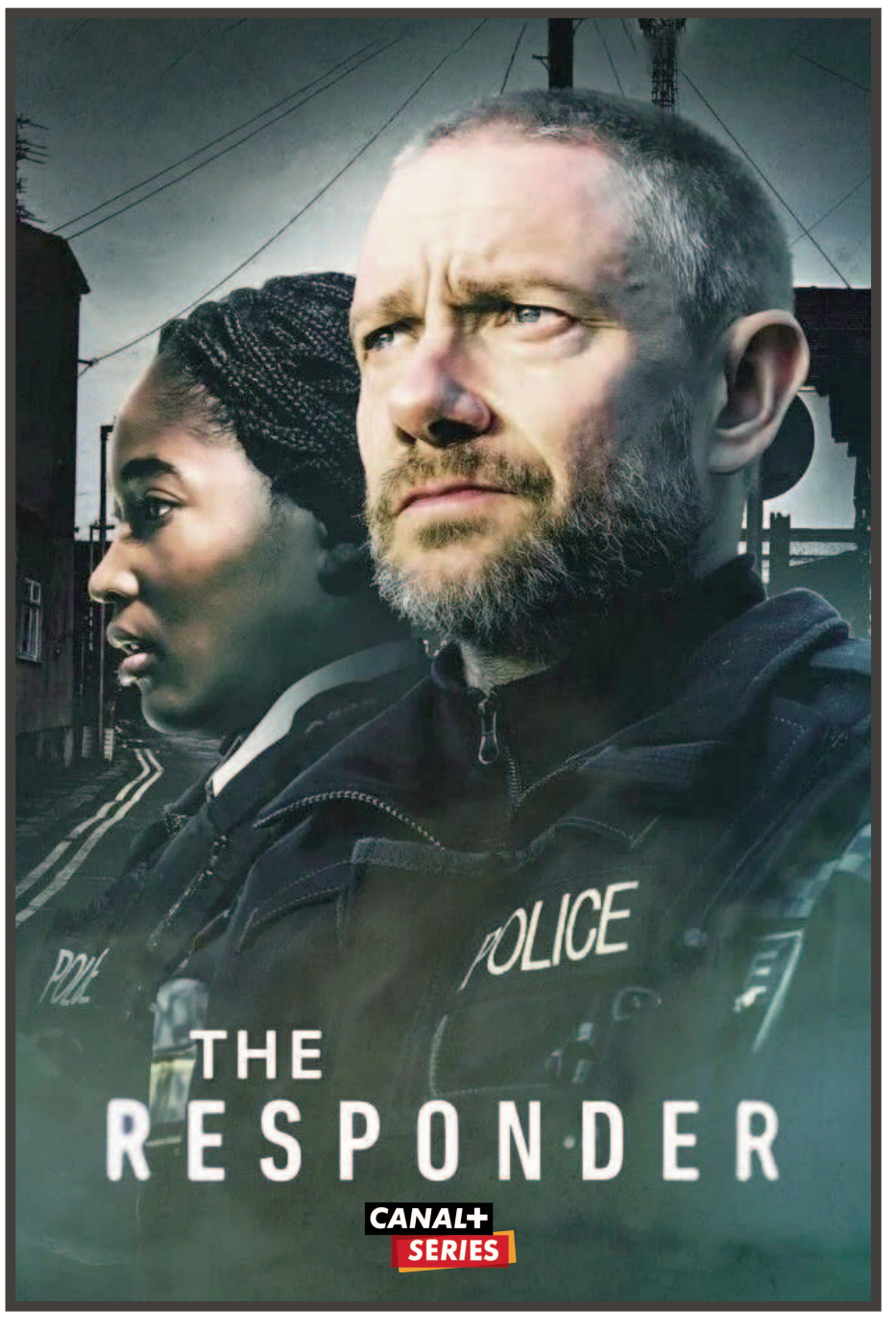












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Téléréalité - France 2025 — TF1
Koh-Lanta

21h05 Animalier Grande-Bretagne - 2024 — France 2
Mammifères, les champions de la survie

21h00 Cinéma (2023 - France) — 6ter
La chambre des merveilles

21h05 Drame France - 2024 — CANAL+
Ni chaînes ni maîtres

20h50 Série policière — W9
États-Unis - 2022
Tulsa King

20h50 Film de science-fiction — CINE + FRISSON
États-Unis - 2012
Men in Black III

21h05 Comédie — 6ter
Etats-Unis - 1999
La guerre des Rose

21h00 Cinéma Etats-Unis - 2015 — CINE + PREMIER
Joy

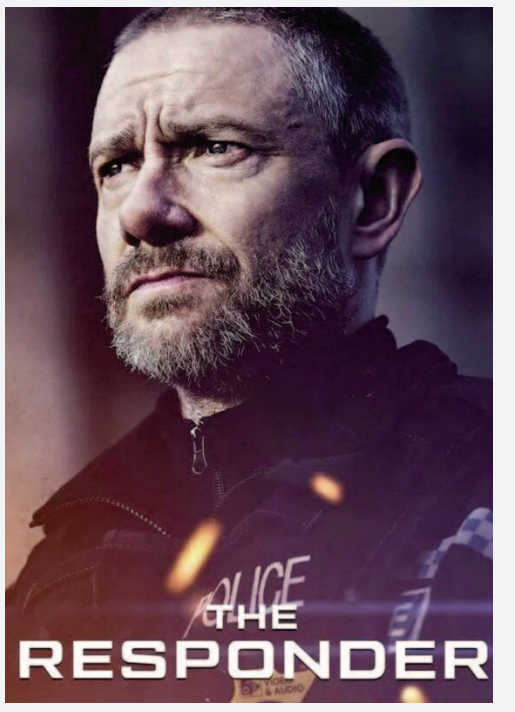
21h10 Football : Ligue des champions — CANAL+ SPORT
Borussia Dortmund / FC Barcelone

21h00 Film d'action États-Unis - 2019 — CINE CINEMA
Wake Up

20h50 Comédie — CANAL+ family
Grande-Bretagne - 2003
Johnny English

21h15 Magazine de société — TMC
France
90' Enquêtes

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière (2022 - Royaume-Uni)
Saison 1 - Épisode 1/2

The Responder

Chris Carson doit s'employer à ménager Rachel Hargreaves, sa nouvelle coéquipière. Il part aussi à la recherche de Casey, une junkie qu'il a rencontré. Cette dernière se cache de Carl Sweeney, un dealer qui la menace depuis quelques temps.

22h41
Série policière (2022 - Royaume-Uni)
Saison 1 - 3/4

The Responder

Chris Carson doit s'employer à ménager Rachel Hargreaves, sa nouvelle coéquipière. Il part aussi à la recherche de Casey, une junkie qu'il a rencontré. Cette dernière se cache de Carl Sweeney, un dealer qui la menace depuis quelques temps.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:16	12:29	16:10	19:03	20:32
CONSTANTINE	04:21	12:34	16:14	19:08	20:36
ALGER	04:36	12:48	16:28	19:22	20:49
OUARGLA	04:37	12:39	16:16	19:08	20:31
CHLEF	04:41	12:54	16:35	19:29	20:58
MOSTAGANEM	04:48	12:59	16:40	19:33	21:01
ORAN	04:51	13:03	16:43	19:36	21:03

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8164 — MARDI 15 AVRIL 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	22°	15°
Oran	17°	11°
Constantine	23°	9°
Ouargla	30°	16°

PRÉVENTION DE LA LEISHMANIOSE À MOSTAGANEM

Campagne de démoustication

La campagne nationale annuelle de lutte contre les insectes vecteurs de la leishmaniose cutanée a été officiellement lancée hier à Mostaganem, sur instruction du wali, Ahmed Boudouh. Cette opération vise à limiter la propagation de cette maladie parasitaire dans la région.





Limiter la propagation de cette maladie.

En amont du lancement, une session de formation a été organisée dimanche au profit des agents concernés. Sous la supervision du directeur de la santé, cette formation a rassemblé des professionnels du secteur sanitaire, des agents d'assainissement ainsi que des étudiants en paramédical. Elle a porté à la fois sur les aspects théoriques et pratiques liés à la lutte contre les insectes vecteurs de maladies.

Selon un communiqué de la wilaya, cette campagne s'inscrit dans le cadre des efforts soutenus pour prévenir la propagation de la leishmaniose cutanée à l'échelle locale. Des opérations d'assainissement, de pulvérisation d'insecticides et de sensibilisation sont prévues sur l'ensemble des zones à risque.

D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la leishmaniose cutanée est une maladie parasitaire causée par le microorganisme Leishmania. Ce parasite vit principalement chez certains animaux comme les chiens ou les rongeurs. La transmission à l'homme se fait par la piqûre de phlébotomes, de petits insectes ressemblant à des moustiques.

Ces insectes, en piquant un animal infecté, contractent le parasite et peuvent ensuite le transmettre à l'homme. La maladie se manifeste généralement par des lésions cutanées, qui évoluent en ulcères douloureux et laissent souvent des cicatrices permanentes si elles ne sont pas traitées rapidement.

Les phlébotomes sont actifs principalement la nuit, et prolifèrent dans des environnements chauds, humides, souvent à proximité d'eaux stagnantes ou dans des zones rurales mal assainies. C'est pourquoi la gestion de ces milieux est importante pour réduire leur présence et, par conséquent, les risques de transmission.

Pour se prémunir de la leishmaniose cutanée, les autorités sanitaires recommandent plusieurs mesures préventives. Il est conseillé d'utiliser des moustiquaires imprégnées d'insecticide, particulièrement durant la nuit, période d'activité des phlébotomes.

L'application régulière de répulsifs sur la peau et les vêtements permet également de limiter les risques de piqûres. Le port de vêtements longs et couvrants, surtout dans les zones à risque, constitue une barrière physique efficace contre ces insectes.

Enfin, l'élimination des eaux stagnantes ainsi que l'amélioration de l'hygiène des habitats sont des actions essentielles pour réduire les lieux de prolifération des phlébotomes et ainsi limiter leur présence dans les environnements domestiques.

La campagne en cours à Mostaganem entend sensibiliser la population sur ces pratiques préventives, tout en poursuivant les efforts d'assainissement pour contenir durablement ce fléau.

Brahim Maz

DÉCOUVERTE D'UN SITE ROMAIN À MÉDÉA

Lancement d'un chantier scientifique

LE PATRIMOINE archéologique de la région de Médéa, datant de la période romaine, fera l'objet des travaux de fouilles dirigés par une équipe de spécialistes et de chercheurs du Centre national de recherches archéologiques (CNRA). Cette dernière s'est rendue, avant-hier, dans la zone de Bounia, relevant de la commune de Kef Lakhdar, à l'extrême sud de la wilaya.

Accueillie par la directrice de la culture et des arts, Mme Salima Gaoua, l'équipe du CNRA a entamé l'installation d'un chantier de fouilles et de sondages archéologiques dans cette zone. Cette opération, confiée au CNRA, s'inscrit dans le cadre d'une mission administrative et scientifique prévue du 13 au 22 avril.

La cheffe du département d'archéologie de l'Institut d'architecture de l'université de Blida a également assisté à la rencontre entre la directrice de la culture et des arts et les membres du CNRA. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre les deux secteurs, en matière de recherche scientifique et de coordination, est-il précisé.

Ce chantier archéologique s'inscrit dans les dispositions de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel. Il vise notamment à faciliter les opérations foncières au profit des habitants de la zone archéologique de Beni Mellal, bénéficiaires de subventions étatiques dans le cadre des programmes d'appui à l'habitat rural.

L'un des objectifs de cette opération est également de permettre aux bénéficiaires de ces aides de construire leurs logements à proximité du site archéologique, tout en respectant les limites de sa zone protégée.

Par ailleurs, la mission scientifique élargira ses travaux à une étude de terrain portant sur un site archéologique nouvellement découvert dans la commune d'Aïn Ouksir, relevant de la daïra de Chellalat El Adhaoura. Les résultats de ces études feront l'objet d'un rapport détaillé qui sera soumis à l'appréciation du ministère de la Culture et des Arts, en vue de l'obtention d'une licence de recherche, précise-t-on.

Nabil B.

OPÉRATION ANTI-ANARCHIE À ORAN

Bir El Djir débarrassée des trottoirs occupés illégalement

UNE VASTE opération a été lancée hier par les autorités locales dans la commune de Bir El Djir, à l'est d'Oran, pour lutter contre l'occupation illégale des trottoirs et éradiquer les extensions anarchiques qui encombrent les espaces publics. Cette initiative a été lancée sous la direction du wali d'Oran, Samir Chibani, conformément à ses directives pour restaurer l'ordre et la propreté dans la ville. L'opération, coordonnée par la cellule de protection de l'environnement du bureau de wilaya, s'est déroulée en collaboration avec la municipalité de Bir El Djir et les services de sécurité. L'objectif principal était de mettre un terme à l'occupation illégale des trottoirs et de démanteler les constructions non réglementaires, en particulier autour de la mosquée Mashallah, dans le quartier Belkaïd. Des moyens humains et matériels considérables ont été mobilisés pour mener à bien cette action, qui devrait se poursuivre jusqu'à l'élimination complète du phénomène. L'enjeu est de garantir un accès libre et sécurisé aux trottoirs, tout en préservant les espaces publics de tout empiètement illégal. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une série d'actions menées par les autorités locales pour libérer les espaces publics. En février dernier, une opération similaire avait été lancée dans différents secteurs de la commune d'Oran, où de nombreux commerçants avaient dû retirer leurs étalages et marchandises, installés illégalement sur les trottoirs.

B. M.

AÏN TÉMOUCHENT

Un homme tué par un véhicule utilitaire

UN HOMME âgé de 58 ans a tragiquement perdu la vie, hier matin, à Aïn Témouchent, après avoir été violemment percuté par un véhicule utilitaire transportant des fruits et légumes. Le drame s'est produit à 5 h 10, sur la route nationale n°02, entre les communes de Hassi El Ghella et El Malah. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Protection civile. L'accident est survenu à environ 200 mètres du pont menant vers la ville d'El Malah, en direction d'Aïn Témouchent, précise la même source. Alertés, les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile d'El Malah sont intervenus rapidement sur les lieux. Malheureusement, la victime a été retrouvée sans vie, son décès ayant été constaté sur place. Selon les premières informations disponibles, l'homme aurait été fauché par un véhicule de marque IVECO, immatriculé dans la wilaya de Sidi Bel Abbès (46), alors qu'il marchait sur le bord de la chaussée. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité compétents afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident mortel.

B. M.

SÛRETÉ DE WILAYA DE TIZI OUZOU

Plus de 1 000 appels reçus en mars

LES SERVICES de police de la wilaya de Tizi Ouzou ont enregistré, au cours du mois de mars, un total de 1 024 appels téléphoniques via leurs numéros verts (15-48, 104 et 17).

C'est ce qu'indique un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. Selon le même document, 141 appels concernaient des demandes de secours, 35 portaient sur des demandes de renseignements et d'orientation, tandis que 35 autres étaient relatifs à des signalements de vols. Les policiers ont également reçu 10 appels pour signaler des incendies et 47 appels concernant des accidents de la circulation.

Les 426 appels restants portaient sur divers autres faits nécessitant l'intervention ou l'information des services de police. La Sûreté de wilaya rappelle à cette occasion l'importance de ces numéros d'urgence pour renforcer la proximité avec les citoyens et garantir une intervention rapide face aux situations d'urgence.

Saïd Tissegouine